



# Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

NUMÉRO 43 - Novembre 2010



VIRTUALISATION P. 6 :  
DEBIAN COMME SERVEUR XEN



Photo by damiandude (Flickr)

## TOP 5 - Idées pour les sauvegardes

Vous savez que vous devriez les faire... mais les faites-vous ?

full circle magazine n'est affilié en aucune manière à Canonical Ltd.



Écrire pour le Full Circle p.16



Programmer en Python - P. 17 p.07



Virtualisation : Debian comme Serveur Xen p.12



Images avec Raw Therapee p.14



# Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX



Entretiens d'équipes p.27

Chaque mois, nous publierons des entretiens avec des LoCo (communautés locales) ou des membres d'équipes de traduction.



Critique - Conky p.24



Labo Linux p.17

Un vieux PC AMD avec 256 Mo de RAM et sans disque dur. Est-il encore utilisable ?



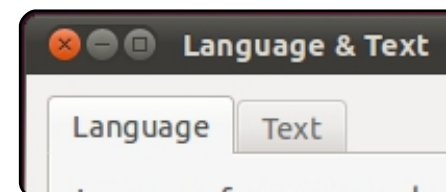
Courriers p.29



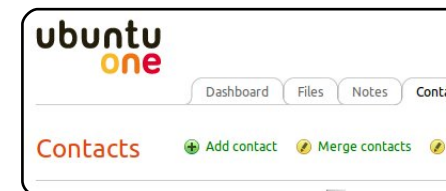
Femmes d'Ubuntu p.31



Jeux Ubuntu p.32



Command & Conquer p.05



Top 5 p.37



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL [www.fullcirclemagazine.org](http://www.fullcirclemagazine.org) (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

**Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Les opinions de ce magazine ne sont pas censées avoir l'approbation de Canonical.**



# ÉDITORIAL

## Bienvenue dans un nouveau numéro du magazine Full Circle !

Ce mois-ci, les amis, nous vous présentons un nouveau numéro aussi bien rempli que celui du mois dernier.

Il y a la conclusion de l'article qui a débuté le mois dernier sur l'Enquête 2010 auprès des lecteurs. Ce mois-ci, je réponds à vos idées ou commentaires. Dans certains cas, plusieurs personnes ont suggéré la même idée, ou des idées similaires, et j'ai donc choisi d'utiliser la version la mieux écrite. Alors ne vous offensez pas si vous avez suggéré une idée, mais que je ne me suis pas servi de votre texte.

Si vous vous demandez comment le FCM est traduit, ou comment commencer à traduire le FCM, alors vous devriez lire l'entretien à la [page 28](#). L'équipe russe du FCM a interviewé l'équipe hongroise à propos de leur façon de faire leurs traductions. C'est vraiment intéressant !

Si vous êtes lecteur - ou utilisateur - chinois ou japonais et que vous vous demandez comment faciliter au mieux la saisie en japonais/chinois dans Linux, vous devriez regarder la rubrique Command & Conquer de Lucas. Rajeunie et améliorée, elle se trouve à la [page 6](#). Il n'a apparemment jamais trouvé un nouveau titre accrocheur.

Si votre truc est la photographie, vous allez vouloir lire l'article sur comment modifier des images RAW avec une application (dont je n'avais jamais entendu parler auparavant) appelée Raw Therapee. Phil Buckler nous dit tout.

Enfin et surtout, il y a les Top5 idées d'Andrew pour les sauvegardes. Comme je dis sur la couverture, vous savez que vous devriez les faire, mais les faites-vous ? Eh bien, la rubrique Top5 vous présente plusieurs idées sur comment procéder, hors ligne aussi bien qu'en ligne.

Oh, et si vous avez des articles pour le FCM, veuillez les envoyer en anglais à [articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org), car notre réserve d'articles a sérieusement diminué !

**Amitiés et gardez le contact !**

*Ronnie*

[ronnie@fullcirclemagazine.org](mailto:ronnie@fullcirclemagazine.org)

Ce magazine a été créé avec :



## Podcast Full Circle

Toutes les deux semaines, chaque épisode couvre toutes les dernières informations concernant Ubuntu, les opinions, les critiques, les interviews et les retours d'utilisateurs. Le Side-Pod est une nouveauté, c'est un court podcast supplémentaire (irrégulier) en marge du podcast principal. On y parle de technologie en général et de choses qui ne concernent pas uniquement Ubuntu et qui n'ont pas leur place dans le podcast principal.

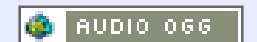
### Vos animateurs :

Robin Catling

Ed Hewitt

Dave Wilkins

<http://fullcirclemagazine.org>





## Sortie de Linux Mint 10 « Julia »



Les nouvelles fonctionnalités en un coup d'oeil:

### L'écran d'accueil :

- installer les codecs et mettre à jour vers la version DVD depuis l'écran d'accueil.

### Le menu :

- met en surbrillance les nouvelles applications ;
- cherche et installe des applications depuis les dépôts ;
- moteurs de recherche ;
- gère les marques-pages GTK ;
- gère les thèmes GTK.

### Gestionnaire d'applications :

- icônes d'applications ;
- meilleure catégorisation.

### Gestionnaire de mises à jour :

- ignore les mises à jour ;
- taille du téléchargement.

### Gestionnaire de téléchargement montant :

- interface, vitesse, temps restant ;
- test de connexion ;
- annule/lance en tâche de fond.

### Nouvelle interface graphique. Améliorations système.

Pour un aperçu plus complet et pour voir des copies d'écran des nouvelles fonctionnalités, rendez-vous sur : « What's new in Linux Mint 10 »

### Prérequis :

- processeur x86 (Linux Mint 64-bit nécessite un processeur 64 bits ; Linux Mint 32-bit fonctionne à la fois sur des processeurs 32 ou 64 bits).
- 512 Mo de mémoire (RAM) ;
- 4 Go de disque dur pour l'installation ;
- carte graphique avec une résolution d'au moins 800×600 ;
- lecteur de CD-ROM ou port USB.

Source : LinuxMint.com

## Sortie de Tiny Core Linux 3.3

Tiny Core Linux 3.3 ([tinycorelinux.com](http://tinycorelinux.com)) avec le navigateur web Chromium. Le développeur en chef de Tiny Core, Robert Shingledecker, a annoncé la sortie de la version 3.3 de Tiny Core Linux. Basé sur le noyau Linux 2.6.33.3, Tiny Core Linux 3.3 apporte des fonctionnalités mises à jour pour Fast Light Toolkit (FLTK), comme un nouveau gestionnaire de fichiers intégré et un éditeur minimaliste dans les outils système.

Source : h-online.com

## Votre réfrigérateur peut désormais tourner sous Linux



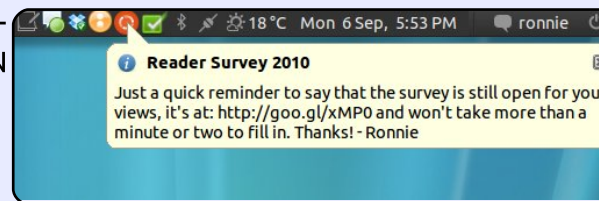
Le nombre d'appareils tournant sous Linux augmente chaque jour. Vous pouvez désormais en ajouter un à la liste : Electrolux Brésil vient d'annoncer la i-cuisine Infinity, un appareil électroménager intelligent tournant sous Linux avec un processeur Freescale i.MX25 à 400 MHz incorporé. Avec 128 Mo de RAM et un écran tactile de 480×800, la i-cuisine fournit à l'utilisateur un contrôle inégalé des opérations de son réfrigérateur.

Outre des renseignements de base comme l'heure et la température actuelles, il y a plusieurs applications supplémentaires : notes, calendrier, contacts, photos, astuces et recettes.

Source : cultofmac.com

## Version bêta de Full Circle Notifier !

Notre propre Robert Clipsham (mrmonday) a publié la première bêta de Full Circle Notifier [Ndt : système d'alerte Full Circle], une petite application qui se trouve dans la barre d'état de votre système et qui fera plus qu'annoncer la sortie des numéros ; en effet, vous pourrez la configurer pour qu'elle les télécharge automatiquement aussi ! Plusieurs personnes ont créé des paquets du FCN pour diverses distributions. Pour davantage d'informations, voir le FCN Google Group : <http://goo.gl/4Ob4>





# COMMAND & CONQUER

Écrit par Lucas Westermann

**A**vant de commencer l'article de ce mois-ci, je pense que je dois présenter mes excuses quant à mon utilisation de « cat », car un lecteur a pensé que cette utilisation méritait une récompense pour la « pire utilisation de cat possible ». Je sais que « tail » accepte aussi des fichiers et que donc l'utilisation de « cat » était superflue, mais je voulais donner un exemple de ce que fait « cat », non pas indiquer la meilleure utilisation qu'on peut en faire ! Si je n'avais pas fait comme j'ai fait, il aurait fallu un autre exemple de commande que je trouvais de trop. Excusez-moi si j'ai gêné (ou offensé) quelqu'un en faisant ainsi.

Il y a un an, j'ai commencé à apprendre le japonais (principalement pour relever le défi) et le premier obstacle véritable que j'ai rencontré a été de trouver un système pour saisir des choses en japonais. Comme je n'avais jamais entendu parler de iBus, j'ai décidé d'utiliser SCIM (Smart Common Input Method [Ndt : méthode de saisie intelligente commune]). Aujourd'hui, Ubuntu est livré avec iBus, qui ressemble à SCIM, bien que plus facile à configurer.

Je suppose que de nombreux lec-

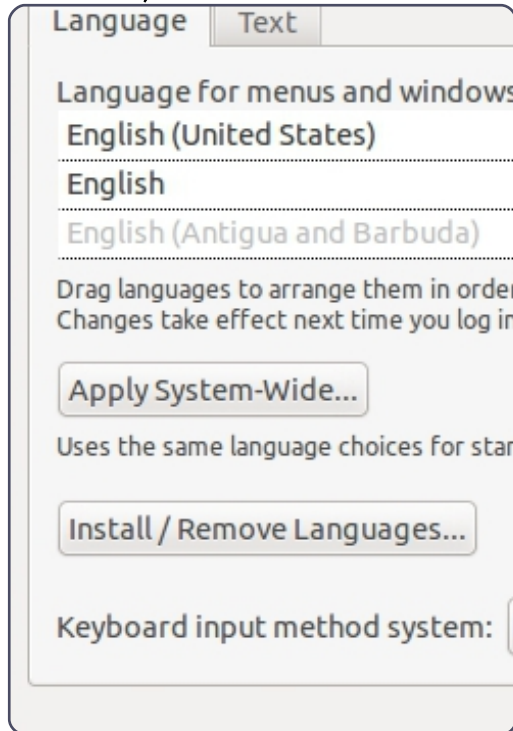
teurs du Full Circle ont besoin de faire des saisies en japonais ou en chinois. Voici comment activer la saisie étendue.

## Étape 1

Ouvrez la fenêtre de gestion des langues (dans le menu Système → Administration → Prise en charge des langues sous Ubuntu 10.10).

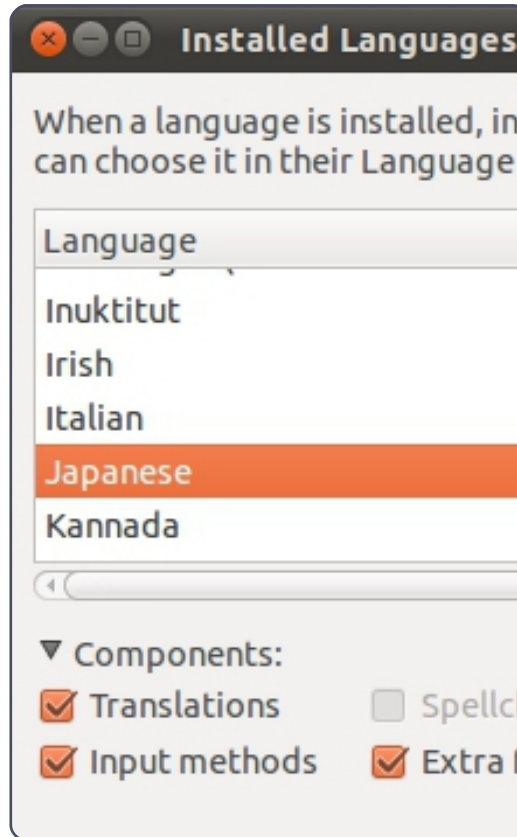
## Étape 2

Choisissez « Installer/Supprimer des langues » dans la fenêtre principale (voir ci-dessous).



## Étape 3

Parcourez la liste et cochez la case à la fin de la ligne de la langue qui vous intéresse (dans mon cas, il s'agissait du japonais, voir figure 2). Après avoir choisi la langue et fermé la fenêtre, les paquets de langue nécessaires pour la langue choisie (les polices, les dictionnaires, les « locales » [Ndt : paramètres régionaux], etc.) seront installés.



## Étape 4

Une fois de retour dans la fenêtre principale du choix des langues, vous devrez choisir « iBus » dans la liste déroulante à côté de « Système de saisie au clavier ».

## Étape 5

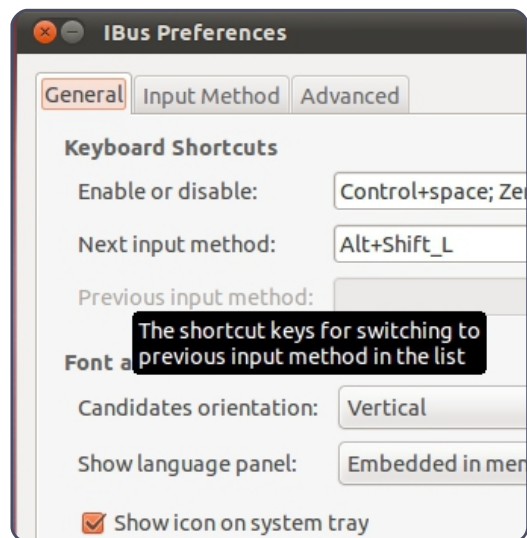
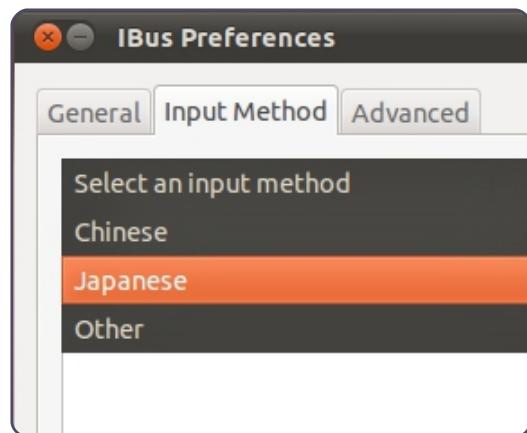
Déconnectez-vous puis reconnectez-vous pour activer les systèmes et démons supplémentaires requis par iBus (vous pourriez le faire à la main, mais ça pourrait poser des problèmes).

## Étape 6

Ouvrez les préférences iBus en allant dans Système → Préférences → Méthodes de saisie au clavier. Puis allez sur « Méthode de saisie » (voir les figures 3 et 4 page suivante) et choisissez votre langue dans la liste déroulante (japonais > Anthy ou une méthode choisie dans le menu chinois). Je ne peux pas recommander une méthode de la section chinoise, car je n'utilise pas la saisie en chinois, mais vous pouvez facilement changer si vous vous apercevez que la méthode choisie ne vous plaît pas. Une fois que vous en avez choisi une, vous

# COMMAND & CONQUER

devez cliquer sur « ajouter » pour accepter réellement cette méthode-là. La première en haut de la liste est la langue par défaut (celle qui sera activée/désactivée lorsque vous activez ou désactivez iBus).



## Étape 7

Pour utiliser iBus, il vous suffit d'appuyer sur Ctrl + Espace pour l'acti-

ver. Puis, si vous saisissez ローマ字 en japonais par exemple, vous saisissez en rōmaji (c'est-à-dire en alphabet latin), mais les symboles apparaîtront lorsque vous saisissez leur prononciation phonétique.

Pour générer les Kanji (漢字) pour un mot, appuyez simplement sur espace après l'avoir saisi (ainsi にっぽんご devient 日本語).

S'il y a plusieurs possibilités, appuyez à nouveau sur espace pour afficher la liste des Kanji possibles.

Voici tout ce dont vous avez besoin pour commencer à saisir en japonais. J'espère que vous trouverez ceci utile et, comme d'habitude, si vous avez des questions, des suggestions ou des demandes, envoyez-moi un courrier à [lswest34@gmail.com](mailto:lswest34@gmail.com). N'oubliez pas d'inclure « Command & Conquer » ou « C&C » dans « Objet » pour que je ne manque pas votre message.



**Lucas** a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Vous pouvez lui écrire à : [lswest34@gmail.com](mailto:lswest34@gmail.com).

## Podcast Full Circle

Dans cet épisode, UDS, Unity et aucune arme...

Dans l'épisode n° 13 :

- **Critique** : Numéro 42 du magazine Full Circle.
- **Actus** : Ubuntu Developers Summit (UDS), Unity interface.
- **Opinion** : Présentant « Ubuntu le film » (apparemment, il ne s'agit pas d'une publicité...)
- **Jeux** : Le jeu qui déferle sur le monde : Minecraft et Ed vous donnent un aperçu du nouveau jeu d'énigmes indépendant « And Yet It Moves » (Et pourtant elle tourne).

Taille des fichiers :

OGG 29,3 Mo.

mp3 23,8 Mo.

Durée : 54 minutes 40 secondes.

Sortie : 6 novembre 2010.

<http://fullcirclemagazine.org/>



**Full Circle**  
Podcast





**E**n terminant l'article précédent de notre série, j'ai reçu un courriel au sujet d'une compétition de programmation. Nous n'avons pas le temps de traiter celle-ci, mais plusieurs sites proposent des compétitions de programmation au cours de l'année. L'information concernant cette compétition, si vous êtes intéressé, est ici : [http://www.freiesmagazin.de/third\\_programming\\_contest](http://www.freiesmagazin.de/third_programming_contest). Ceci m'a fait penser que nous n'avons pas encore parlé de programmation client/serveur. Nous allons donc nous y lancer avec cette idée derrière la tête et nous verrons bien où cela nous mène.

Alors, qu'est-ce qu'une application client/serveur ? Pour faire simple, à chaque fois que vous utilisez un programme (ou même une interface web) qui accède à des données d'une autre application ou d'un autre ordinateur, vous utilisez un système client/serveur. Examinons un exemple que nous avons déjà utilisé. Vous souvenez-vous de notre programme de livre de recettes ? C'était un exemple TRÈS simple (et pas très bon) d'une application client/serveur. La

base SQLite était le serveur, l'application que nous avons écrite était le client. L'exemple suivant serait meilleur : imaginez qu'une base de données soit située sur un ordinateur à un autre endroit de votre entreprise, à un autre étage ; elle contient des informations sur l'inventaire du magasin dans lequel vous travaillez. Vous utilisez une caisse à un des dix points de vente dans le magasin : chacune de ces caisses est un client et la base de données située ailleurs est le serveur.

Même si nous ne cherchons pas à créer un tel système ici, nous pouvons apprendre quelques-unes des bases.

La première chose à laquelle il faut réfléchir est l'emplacement de notre serveur. De nombreuses personnes n'ont qu'un seul ordinateur à la maison. Certains en ont parfois 7 ou 8.

Pour utiliser un système client/serveur, nous devons nous connecter à la machine serveur depuis la machine cliente. On fait cela avec ce qu'on appelle un « pipe » ou un « socket »

[Ndt : un connecteur]. Si vous avez déjà fabriqué un téléphone avec deux boîtes de conserve quand vous étiez enfant, vous avez une idée de ce dont je vais vous parler. Sinon, laissez-moi vous décrire une scène d'autrefois. D'abord il fallait demander à votre mère qu'elle vous garde deux boîtes de conserve de haricots ou autre. Puis il fallait les nettoyer soigneusement et les apporter au garage. Ensuite, en utilisant un petit clou et un marteau, vous perciez un petit trou sur le fond de chaque boîte. Puis avec 40 cm de ficelle (que vous avait donné votre maman chérie), il fallait passer la ficelle dans les deux boîtes et faire un gros noeud à chaque bout à l'intérieur des boîtes. Enfin, vous alliez chercher votre meilleur copain et, en tendant bien fort la corde, vous pouviez crier dans une des boîtes pendant que le copain plaçait l'autre près de son oreille. Les vibrations du fond de la boîte traversaient la corde tendue et faisaient vibrer le fond de l'autre boîte. Bien sûr, vous pouviez entendre sans la boîte, mais c'était hors de propos. C'était chouette. Le « socket » est à peu près la même chose. Le client a une connexion directe (pensez à la

ficelle) au serveur. Si plusieurs clients sont connectés au serveur, chaque client aurait sa propre boîte de conserve et le pauvre serveur devrait avoir le même nombre de boîtes avec des ficelles bien tendues jusqu'à chaque client. L'essentiel ici est que chaque client ait sa propre ligne jusqu'au serveur.

Fabriquons un serveur et un client simples. Commençons par le serveur. En pseudo-code, voici ce qui se passe.

**Créer un connecteur.**

**Récupérer le nom du serveur.**

**Choisir un port.**

**Relier le connecteur à l'adresse et au port.**

**Écouter s'il y a une connexion.**

**Si c'est le cas :**

**accepter la connexion ;  
afficher qu'on est connecté ;  
fermer la connexion.**

Vous pouvez voir le code pour le serveur en bas à gauche de la page suivante.

Ainsi, on crée le connecteur, on récupère le nom de la machine sur laquelle tourne le serveur, on relie le connecteur au port et on commence

à écouter. Quand on reçoit une demande de connexion, on l'accepte, on affiche qu'on vient d'établir une connexion, on envoie « Bonjour et au revoir » et on ferme le connecteur.

Maintenant il nous faut un client pour que l'ensemble fonctionne (voir en bas à droite).

Le code est presque le même que pour le serveur, mais cette fois-ci on se connecte, on affiche ce qu'on a reçu et on ferme la connexion.

Les sorties du programme sont très prévisibles. Du côté du serveur, on obtient :

**Mon nom est terre.**

**Je suis connecte a ('127.0.0.1', 45879).**

```
#!/usr/bin/env python
#server1.py
import socket
soc = socket.socket()
nom_hote = socket.gethostname()
print "Mon nom est ", nom_hote
port = 21000
soc.bind((nom_hote,port))
soc.listen(5)
while True:
    con,adresse = soc.accept()
    print "Je suis connecte a ",adresse
    con.send("Bonjour et au revoir")
    con.close()
```

et du côté du client on obtient :

**Bonjour et au revoir.**

C'est donc plutôt simple. Maintenant faisons quelque chose de plus réaliste. Nous allons créer un serveur qui va vraiment faire quelque chose. Le code pour la version 2 du serveur est disponible ici : <http://fullcirclemagazine.pastebin.com/jZJvqPym>

Décortiquons-le. Après les « import », on règle quelques variables. BUFSIZ contient la taille du tampon qui sera utilisé pour contenir l'information que l'on recevra du client. On règle aussi le port sur lequel on va écouter et une liste contenant le nom de l'hôte et le numéro de port. Ensuite, on crée une classe nommée ServCmd. Dans la routine init, on crée un connecteur et on relie l'interface à ce connecteur. Dans la routine « run », on commence à écouter et on attend une commande du client.

Lorsqu'on reçoit une commande du client, on utilise la routine os.popen() qui, en résumé, crée une invite de commande et exécute la commande.

```
#!/usr/bin/env python
# client2.py
from socket import *
from time import time
from time import sleep
import sys
BUFSIZE = 4096
class CmdLine:
    def __init__(self,host):
        self.HOST = host
        self.PORT = 29876
        self.ADDR = (self.HOST,self.PORT)
        self.sock = None
    def seConnecte(self):
        self.sock = socket( AF_INET,SOCK_STREAM)
        self.sock.connect(self.ADDR)
    def envoieCommande(self, cmd):
        self.sock.send(cmd)
    def recupResultats(self):
        data = self.sock.recv(BUFSIZE)
        print data
if __name__ == '__main__':
    conn = CmdLine('localhost')
    conn.seConnecte()
    conn.envoiCommande('ls -al')
    conn.recupResultats()
    conn.envoiCommande('AU REVOIR')
```

```
#!/usr/bin/python
# client1.py
#=====
import socket
soc = socket.socket()
nom_hote = socket.gethostname()
port = 21000
soc.connect((nom_hote, port))
print soc.recv(1024)
soc.close
```



Passons au client (en haut à droite, page précédente), qui est sensiblement plus simple. On ne va expliquer ici que la commande « send », car vous avez maintenant assez de connaissances pour comprendre le reste par vous-mêmes. La ligne `conn.envoiCommande()` (ligne 31) envoie une simple requête « ls -al ». Voici à quoi ressemblent mes réponses, les vôtres seront quelque peu différentes.

## Serveur :

```
python server2.py
Ecoute le client...
Connecte a ('127.0.0.1', 42198)
Recu la commande : ls -al
Recu la commande : AU REVOIR
Ecoute le client...
```

## Client :

```
python client2a.py total 72
drwxr-xr-x 2 greg greg 4096
2010-11-08 05:49 .
drwxr-xr-x 5 greg greg 4096
2010-11-04 06:29 ..
-rw-r-r- 1 greg greg 751
2010-11-08 05:31 client2a.py
-rw-r-r- 1 greg greg 760
2010-11-08 05:28
client2a.py~
-rw-r-r- 1 greg greg 737
2010-11-08 05:25 client2.py
-rw-r-r- 1 greg greg 733
2010-11-08 04:37 client2.py~
-rw-r-r- 1 greg greg 1595
2010-11-08 05:30 client2.pyc
```

```
-rw-r-r- 1 greg greg 449
2010-11-07 07:38 ping2.py
-rw-r-r- 1 greg greg 466
2010-11-07 10:01
python_client1.py
-rw-r-r- 1 greg greg 466
2010-11-07 10:01
python_client1.py~
-rw-r-r- 1 greg greg 691
2010-11-07 09:51
python_server1.py
-rw-r-r- 1 greg greg 666
2010-11-06 06:57
python_server1.py~
-rw-r-r- 1 greg greg 445
2010-11-04 06:29 re-test1.py
-rw-r-r- 1 greg greg 1318
2010-11-08 05:49 server2a.py
-rw-r-r- 1 greg greg 1302
2010-11-08 05:30
server2a.py~
-rw-r-r- 1 greg greg 1268
2010-11-06 08:02 server2.py
-rw-r-r- 1 greg greg 1445
2010-11-06 07:50 server2.py~
-rw-r-r- 1 greg greg 2279
2010-11-08 05:30 server2.pyc
```

On peut aussi se connecter depuis une autre machine sans aucun changement, à la seule exception de la ligne 29 : `conn = CmdLine('localhost')` dans le programme client. Dans ce cas, remplacez « localhost » par l'adresse IP de la machine sur laquelle tourne le serveur. Chez moi, j'utilise la ligne suivante :

```
conn =
CmdLine('192.168.2.12')
```

Et voilà, maintenant on peut envoyer de l'information d'une machine (ou d'un terminal) à une autre.

La prochaine fois, nous rendrons notre application client/serveur plus robuste.

## Nous cherchons des idées et des auteurs



Nous avons créé les pages du projet Full Circle et de son équipe sur Launchpad. L'idée étant que des personnes qui ne sont pas auteurs puissent aller sur la page du projet, cliquer sur « Answers » [Ndt: Réponses] en haut de la page et laisser leurs idées d'articles, mais merci d'être précis dans vos idées ! Ne laissez pas seulement « article sur les serveurs », spécifiez s'il vous plaît ce que le serveur devrait faire ! Les lecteurs qui aimeraient écrire un article, mais qui ne savent à propos de quoi écrire, peuvent s'inscrire sur la page de l'équipe du Full Circle, puis s'attribuer une ou plusieurs idées d'articles et commencer à écrire ! Nous vous demandons expressément, si vous ne pouvez terminer l'article en quelques semaines (au plus un mois), de rouvrir la question pour laisser quelqu'un d'autre récupérer l'idée.

**La page du projet, pour les idées :**

<https://launchpad.net/fullcircle>

**La page de l'équipe, pour les auteurs :**

<https://launchpad.net/~fullcircle>



**Greg Walters** est propriétaire de RainyDay Solutions LLC, une société de consultants à Aurora au Colorado et programmeur depuis 1972. Il aime faire la cuisine, marcher, la musique et passer du temps avec sa famille



# COMPÉTITION

Écrit par Dominik Wagenführ

# Right2Live

**C**omme tous les jours, il se fait tard le soir et vous êtes encore assis à votre bureau dans votre entreprise. Vous écoutez un peu de musique. Soudain, une sirène retentit dans toutes les pièces, les portes se ferment automatiquement et vous n'arrivez plus à les retenir. Un brouillard d'un vert pastel apparaît et des silhouettes qui donnent la chair de poule se promènent dans le couloir. Parfois vous n'aimez pas du tout, mais pas du tout, le lundi...

## 1. Votre mission

Le troisième concours de programmation [http://www.freiesmagazin.de/third\\_programming\\_contest](http://www.freiesmagazin.de/third_programming_contest) du **freiesMagazin** (sous-titré « #Right2Live », ou Droit de vivre) est basé sur un jeu de cache-cache simple. Il y a deux équipes : Bleue et Rouge, Bien et Mal, Êtres humains et Zombies - selon vos propres préférences. Au début, tous les joueurs font partie de l'équipe Bleue, mais ils passeront à l'équipe Rouge pendant le jeu. Vous commencerez dans une pièce, un couloir ou tout autre champ libre sur la carte.

Le but du jeu est de gagner un maximum de points. D'une part, vous gagnez des points si vous restez membre de l'équipe Bleue, parce que des points vous seront attribués après chaque tour passé dans cette équipe. D'autre part, vous pouvez récupérer des points dans l'équipe Rouge si vous attrapez des « Bleus » afin de les faire passer à l'équipe Rouge tout comme vous.

Vous changerez d'équipe si votre énergie vitale (qui commence à 100.0) tombe à 0.0 (ou moins). Cette perte est occasionnée par des champs toxiques figurant sur la carte et qui épuisent votre énergie vitale. En outre, vous deviendrez membre de l'équipe Rouge si un « Rouge » vous attrape (se met à côté de vous dans un même champ).

À chaque tour, votre personnage peut se déplacer (horizontalement, verticalement ou en diagonale) d'une case puis regarder dans une direction. La communication se fait au moyen d'un concept serveur-client. Vous devez donc interpréter les commandes envoyées par le serveur (pour la configuration des

données du jeu, etc.) et envoyer une réponse sur la façon dont le personnage devra bouger et où il devra regarder.

La carte sur laquelle vous progresserez contient des cases vides (bien entendu), des murs, des portes et des clés. Avant d'emprunter une porte, vous devez récupérer la clé assortie, quelque part sur le plateau de jeu. Ainsi, si vous ne possédez pas la bonne clé, vous ne pouvez ni entrer dans une pièce fermée ni, a fortiori, la quitter.

## 2. Moteur, IA et interface graphique

Vous pouvez télécharger le moteur avec FTP <ftp://ftp.freiesmagazin.de/2010/freiesMagazin-2010-10-contest.tar.gz> ou avec HTTP <http://www.freiesmagazin.de/ftp/2010/freiesMagazin-2010-10-contest.tar.gz> pour démarrer le serveur et pouvoir tester votre propre bot. Le moteur est écrit en C++ avec Qt4.

Il y a une IA (intelligence artificielle) simple que vous pouvez utiliser comme cobaye si votre bot

est plus intelligent que celle-ci. (J'espère que c'est le cas, parce que l'IA fournie bouge tout simplement au hasard.)

En outre, vous trouverez dans le paquet une interface graphique avec laquelle vous pourrez visualiser les progrès de chaque joueur sur la carte.

## 3. Pour participer

Vous pouvez créer les bots dans tout langage qui fonctionne avec un système Linux actuel. Il est important que le client se connecte au serveur via localhost et le port 15000. Il n'a pas le droit de se connecter à un autre port (voir interface graphique ci-dessus) ou de manipuler le serveur ou tout autre client (par exemple en envoyant trop de commandes à la fois). Le code source de votre bot doit être distribué sous licence libre définie par l'Open Source Initiative <http://www.opensource.org/licenses/alphabetical>. Sinon, il ne serait pas possible de le publier plus tard.

La date limite pour toute soumission est le 19 décembre 2010, à 23 h 59. Les récompenses sont des

bons cadeaux pour Amazon <http://www.amazon.com/> (ou pour Bookzilla <http://www.bookzilla.de/> si vous habitez en Allemagne). Le premier prix est un bon de 50 euros, le deuxième un de 30 euros, et, si vous gagnez le troisième prix, vous recevrez quand même un bon d'une valeur de 20 euros. Les autres concurrents ne gagneront rien si ce n'est le plaisir de programmer leur bot – du moins, nous espérons que vous vous amusez bien.

Vous trouverez une description bien plus détaillée du concours, y compris les commandes serveur, les mouvements, l'ouverture des portes et beaucoup plus d'images sur le site du freiesMagazin [http://www.freiesmagazin.de/third\\_programming\\_contest](http://www.freiesmagazin.de/third_programming_contest).

### À propos du freiesMagazin :

Le freiesMagazin <http://www.freiesmagazin.de/> est une revue libre allemande au sujet de Linux et l'Open Source et ressemble au magazine Full Circle. La revue paraîtra tous les mois grâce à des bénévoles qui pensent que la connaissance devrait être accessible à tous.

### À propos de Dominik Wagenfuehr :

Dominik est rédacteur en chef du freiesMagazin depuis plusieurs années. Il essaie de faire connaître l'Open Source et les Logiciels Libres. En outre, de temps en temps, il s'implique dans la communauté Ubuntu allemande.

## MON HISTOIRE - UBUNTU NETBOOK REMIX

Je travaille sous contrat avec une petite entreprise informatique qui a récemment vendu un netbook à un enseignant dans une école municipale. L'ordinateur avait Microsoft Windows XP pré-installé et fonctionnait très bien jusqu'au jour où on l'a branché sur un réseau local. Infecté par beaucoup de virus, il fut alors victime de plantages répétés et ne pouvait plus être utilisé. Nous avons réussi à nettoyer un bon nombre de ces virus, mais avons été obligés de ré-installer Windows, car de nombreux fichiers système furent corrompus. Et pourtant, il y avait deux logiciels anti-virus/anti-malware installés dessus !

Pendant le mois suivant, le netbook s'est infecté de façon répétée et son propriétaire ne voulait plus devoir payer le nettoyage des virus et la ré-installation du système d'exploitation. À ce moment-là, j'ai recommandé UNR (Ubuntu Netbook Remix) comme système d'exploitation de remplacement, mais le propriétaire était peu enthousiaste. Il craignait que son netbook soit plus difficile à utiliser et qu'il ne pourrait alors pas accéder aux fichiers dont il avait besoin, pour cause d'incompatibilité. Toutefois, lorsqu'il s'est rendu compte de sa gratuité et du fait qu'il ne serait pas facilement infecté, il a bien voulu l'essayer.

La première fois qu'il a essayé UNR, il était très impressionné par sa facilité d'utilisation, sa stabilité et tous les logiciels compris. Puis, il a parlé de ses temps de réponse et de l'interface utilisateur qu'il aimait. Le temps court du démarrage et de l'arrêt était impressionnant aussi, ainsi que le fait que OpenOffice.org savait accéder à ses documents existants. Cependant, le meilleur était sa résistance aux virus qui s'étaient acharnés sur lui auparavant.

Malheureusement, beaucoup de marchands de matériel ne vendent pas de netbooks sans un système Windows pré-installé, ce qui augmente leur prix inutilement et limite le choix de modèles que nous pouvons recommander à nos clients potentiels. Alors que d'autres distributions Linux spécifiques aux netbooks existent, UNR ouvre la marche avec sa combinaison de facilité d'usage, de stabilité et de clinquant (effets de bureau 3D, etc.).

**Jimmy**  
**Matrix IT Networks**  
**South Africa**



Il y a environ deux mois, j'ai reçu une question d'un lecteur au sujet d'une Debian avec un serveur Xen faisant tourner un hôte basé sur RedHat. Je n'avais pas terminé mes recherches à temps pour la date de publication du mois dernier et, avec mon travail à l'Université, je n'ai même pas entièrement terminé les réglages (j'ai dû trouver d'abord une machine de test et j'essaie de faire fonctionner la carte réseau sur mon vieux portable capricieux). Aussi, je vais découper cet article en deux parties : la première couvrira l'installation de Debian et du serveur Xen, puis, le mois prochain, nous verrons comment paramétrer les hôtes sur la machine.

## Étape 1

Téléchargez une image ISO de Debian sur [www.debian.org/CD/](http://www.debian.org/CD/) (à vous de choisir la méthode de téléchargement de l'image). J'ai téléchargé une image de Debian testing pour architecture amd64, car c'est ce dont mon portable a besoin, mais votre choix peut être différent. Une fois téléchargée, gravez l'image sur un CD ou utilisez unetbootin pour la mettre sur une clé USB. Si vous dé-

sidez de graver un CD, assurez-vous de le faire à une vitesse lente pour minimiser les risques d'erreurs.

## Étape 2

Insérez le CD ou la clé USB dans votre futur serveur Debian et démarrez avec. À vous de décider si vous choisissez l'installation graphique ou normale ; le processus est le même, seule l'apparence change.

## Étape 3

Vous devrez d'abord choisir votre pays, votre langue et les réglages du clavier. Je laisse au lecteur le soin de choisir, car chaque système peut être différent.

## Étape 4

L'installateur essaiera ensuite de détecter le CD sur lequel il a démarré, ce qui ne devrait pas poser de problème. Cependant, je pense que la version graphique demande si vous souhaitez insérer un autre CD à explorer : choisissez simplement « non » et continuez.

## Étape 5

Après l'installation, vous aurez à configurer votre réseau. En général, Debian devrait détecter les réglages automatiquement (à condition que les pilotes soient présents) et je ne rentre donc pas dans les détails. Choisir un nom d'hôte est de votre ressort ; votre nom de domaine n'est nécessaire que si vous en avez un. Le choix d'un miroir dans votre pays améliorera la vitesse de téléchargement.

## Étape 6

Vous aurez peut-être à configurer l'horloge (pour moi ce fut automatique), mais si vous avez des problèmes, le temps local est le réglage que vous aviez sur votre PC si vous aviez (ou avez) Windows, sinon par défaut Linux et Unix sont en UTC.

## Étape 7

Ensuite vient le partitionnement. En général je recommande de choisir « assisté - utiliser un disque entier » (si vous avez choisi d'avoir seulement Debian sur le serveur). Si vous décidez de choisir cela, placez votre

/home sur une partition distincte est utile si vous envisagez d'utiliser le compte utilisateur. Si vous prévoyez d'utiliser seulement le compte root sur un système fermé, ou de ne stocker que très peu de choses dans le /home, vous pouvez n'avoir qu'une seule partition.

## Étape 8

L'étape suivante où l'on doit intervenir est la saisie des utilisateurs. Je vous laisse à nouveau le faire seul.

## Étape 9

Les logiciels. Vous n'avez réellement besoin que du système de base (la sélection par défaut). Cependant, si vous voulez une interface graphique, vous pouvez également installer l'environnement de bureau optionnel (qui installe Gnome). Pour un serveur vous n'en avez vraiment pas besoin, mais c'est une préférence personnelle. Si vous souhaitez d'autres services sur votre serveur, choisissez-les maintenant aussi.

## Étape 10

Installez le chargeur de démarrage GRUB, puis redémarrez.

## Étape 11

Une fois que vous êtes connecté sur votre serveur (je supposerai que vous êtes root, car sudo n'a pas été installé par défaut chez moi et le paramétrer ne fait pas partie de cet article), lancez les commandes suivantes :

```
apt-get install xen-utils-
common xen-tools
```

```
apt-get install xen-linux-
system-2.6.26-2-xen-amd64
```

Pour la deuxième commande, il faudra peut-être la modifier légèrement si vous utilisez un système 32 bits (si c'est le cas, remplacez amd64 à la fin par i386) ou si vous avez une version différente du noyau.

## Étape 12

(optionnelle si vous n'êtes pas sous Squeeze).

Vous voudrez peut-être faire une sauvegarde du fichier /etc/xen/xend-config.sxp, puis vous devrez l'éditer et décommenter la ligne « (network-

script network-bridge) ». Pour cela, vous devrez saisir les commandes suivantes :

```
cp /etc/xen/xend-config.sxp
/etc/xen/xend-config.sxp.bak
```

```
vim /etc/xen/xend-config.sxp
```

## Étape 13

Redémarrez. Vous avez maintenant un serveur Xen opérationnel.

J'espère que vous avez trouvé cet article utile. Le mois prochain, je reprendrai là où on en était ! Si quelqu'un a une demande particulière pour un système hôte, envoyez-moi un courriel en anglais à [lswest34@gmail.com](mailto:lswest34@gmail.com) et j'ajouterai de l'information pour ce système d'exploitation aussi. Placez s'il vous plaît « Virtualization » dans la ligne « Objet » pour que je ne le rate pas.



**Lucas** a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Vous pouvez lui écrire à : [lswest34@gmail.com](mailto:lswest34@gmail.com).

The screenshot shows the Apress website homepage. At the top, there's the Apress logo and the tagline "BOOKS FOR PROFESSIONALS BY PROFESSIONALS™". Below that is a search bar and a navigation menu with links for Home, Books, eBookshop, Community, About Apress, and Support. There are also links for Member Login, Sales & Distribution, Source Code, Academic Resources, and Trade Site.

The main content area is divided into several sections:

- Browse By Technology:** A list of categories including .NET, C/C++/C#, Visual Basic, ADO.NET, SQL Server, ASP, Open Source, Perl, PHP, Python, MySQL, Apache, Linux, Ruby, Java, Windows, Mobile, System Administration, Database/SQL, Oracle, General Computing, XML, Technology in Action, Web Development, Mac OS X and iPhone, friends of ED, Flash, Digital Imaging, Digital Video, and Web Design and Development.
- Recent Releases:** A list of new books including "iPod touch Made Simple", "Pro Silverlight 4 in C#", and "Spring Persistence with Hibernate".
- Pro Silverlight 4 in C#:** A featured book listing with a cover image, author Matthew MacDonald, and a description: "Full-color graphics and screenshots throughout make Pro Silverlight 4 in C# an invaluable reference for professional developers wanting to discover the new features of Silverlight 4." Price: \$49.99 | Published Nov 2010 | Matthew MacDonald.
- Pro Oracle SQL:** A featured book listing with a cover image, author Karen Morton, and a description: "Pro Oracle SQL unlocks the power of SQL in the Oracle Database—one of the most potent SQL implementations on the market today." Price: \$49.99 | Will Publish Nov 2010 | Karen Morton.
- Pro Smartphone Cross-Platform Development:** A featured book listing with a cover image, author Sarah Allen, and a description: "Learn the theory behind cross-platform development, and put the theory into practice with code using the invaluable information presented in this book." Price: \$49.99 | Published Sep 2010 | Sarah Allen.
- Other books shown:** "Learn iPhone and iPad Cocos2D Game Development", "Pro HTML5 Programming: Powerful APIs for Richer Experiences", "Beginning ASP.NET 4 in C# 2010", and "The Game Maker's Companion".
- Sidebars:**
  - eBook Deal Of The Day:** Promoting "eBook Deal Of The Day" with a clock icon and the text "Deal expires at midnight!".
  - friends of ED:** A section for "friends of ED" with the Apress logo and the text "an Apress company".
  - Alpha Program:** A section for the "Alpha Program" with a progress indicator and the text "The Alpha Program gives you access to future Apress and friends of ED books—right now!".
  - firstPress:** A section for "firstPress" with the Apress logo and the text "firstPress".

**PARTISANS DU FULL CIRCLE MAGAZINE**

[APRESS.COM](http://APRESS.COM)



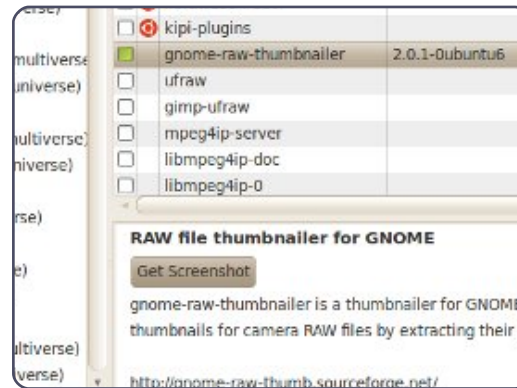
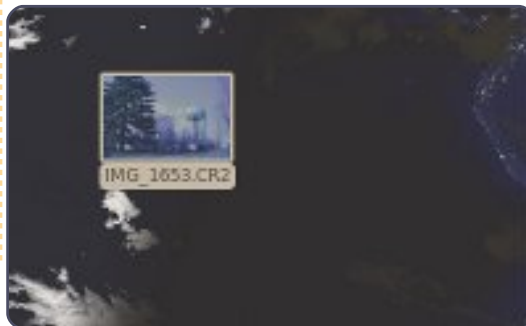
Ceci est censé être une simple introduction à un outil que j'ai découvert récemment. Tout d'abord nous verrons le qui, le quand et le pourquoi utiliser cet outil. Puis nous aborderons quelques points techniques. Enfin, nous verrons un tutoriel étape par étape montrant comment j'ai corrigé mon image.

De nombreuses personnes ne jurent que par la suite d'outils photographiques d'Adobe. Des suites comme Lightroom et Photoshop offrent à l'artiste un ensemble puissant d'outils à utiliser, mais à un prix énorme, environ 750 €. Pour le débutant qui ne veut pas dépenser des centaines d'euros, mais veut rester dans la légalité, ou pour l'enthousiaste accroché aux outils libres, Raw Therapee (RT) accompagné de GIMP fournit un ensemble solide d'outils d'édition de photos. De tels outils s'améliorent constamment avec le temps. RT est maintenant open source et la version 3.0 est en cours de développement, actuellement en version alpha.

Alors, qu'est-ce qu'une image RAW [Ndt : brute] ? En photographie numérique, c'est un équivalent des films pas encore développés d'autrefois. La plu-

part des appareils reflex numériques et quelques compacts vous fourniront ce fichier pour que vous puissiez travailler avec, car c'est peut-être une option sur l'appareil lui-même. Que ça vous plaise ou non, j'utilise des appareils Canon. Cela étant dit, à ma connaissance, RT peut travailler sur la plupart des formats bruts du marché. Mon appareil peut me fournir des fichiers .JPG ou .CR2 ou les deux et j'ai pris le dernier choix pour que chaque image me laisse les deux options. Le format JPG est retraité par l'appareil lui-même et fonctionne avec plusieurs applications, mais les fichiers RAW contiennent plus d'informations. Le processeur de l'appareil applique des réglages pour obtenir l'image JPG, comme la balance des blancs et la saturation. Pour RAW ou CR2 au contraire, rien n'est appliqué ; le fichier contient les données brutes recueillies par le capteur.

Un outil utile est gnome-raw-thumb-

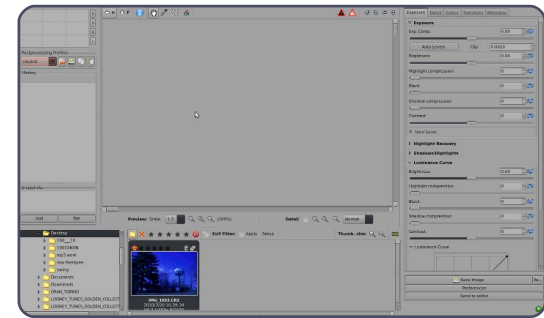


nailler qui vous permet de voir un aperçu de vos images brutes (ci-dessous à gauche). Pour l'activer, installez gnome-raw-thumbnailer depuis les dépôts (ci-dessus).

Ci-dessous se trouve une photo que j'ai prise avec une mauvaise sélection de

la balance des blancs. Je vais réparer cette image dans Raw Therapee. RT s'installe simplement depuis les dépôts.

Ouvrons RT en cliquant sur Applications -> Graphisme -> Raw Therapee. Une fois ouvert, il faut ouvrir notre image brute.



# ÉDITER DES IMAGES RAW AVEC RAW THERAPEE

Parcourez l'explorateur de fichiers situé en bas à gauche et double-cliquez sur le répertoire contenant votre image brute. Puis attendez que RT lise toutes les données des fichiers images de ce répertoire. Double-cliquez sur votre image brute pour l'ouvrir dans RT.

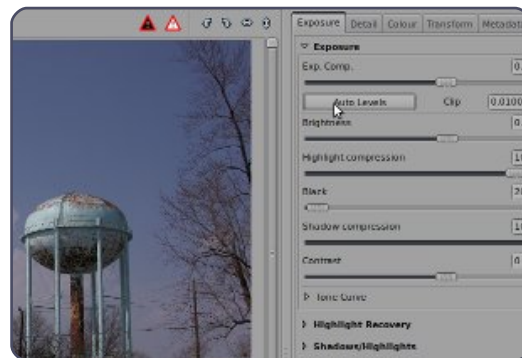
Normalement vous devriez travailler de gauche à droite en commençant par l'onglet « Exposition », mais sur cette image j'ai commencé par la couleur puisque c'était le principal problème de mon image.

La première chose que j'ai corrigée a été la balance des blancs. Elle indique au logiciel quelle couleur de l'image est un vrai gris ou blanc. Commencez ce procédé en utilisant l'outil de détail pour

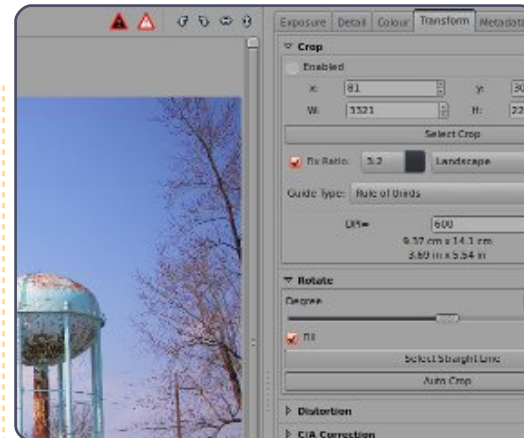


zoomer sur l'image. Pour cela, vérifiez la fenêtre de détail puis déplacez le carré situé dans le coin supérieur gauche avec la petite main. Une fois que vous aurez trouvé un pixel gris, cliquez sur l'onglet des couleurs puis sur le bouton « Point de mesure » et enfin cliquez sur le pixel blanc/gris.

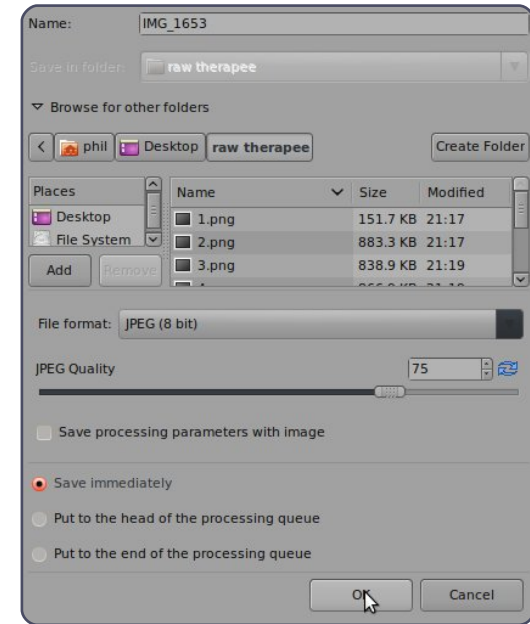
Ensuite, je voulais ajuster la luminosité, le contraste et d'autres réglages de l'image automatiquement. Pour faire cela, allez dans l'onglet « Exposition », puis cliquez sur le bouton « Niveaux auto ».



Pour terminer, je voulais faire un changement artistique en ajoutant un léger vignettage ou assombrissement sur les bords de la photo. Un vignettage peut également être causé par la lentille. Dans l'onglet « Transformations », dans la section « Correction vignettage », j'ai réglé la quantité à -100. C'est la valeur maximum que RT peut ajouter, mais cela suffit pour cette image.



Maintenant que nous avons terminé avec l'édition, il faut sauvegarder l'image. J'utilise le bouton « Sous... » pour ouvrir la fenêtre « Enregistrer sous » (à droite). Choisissez l'emplacement et le type de fichier et cliquez sur OK.





## Consignes

**L**a seule règle pour un article est qu'il doit avoir un lien quelconque avec Ubuntu ou l'un de ses nombreux dérivés (Kubuntu, Xubuntu, Lubuntu, etc.).

Écrivez votre article avec le logiciel de votre choix. Je vous recommanderais OpenOffice, mais s'il vous plaît, VÉRIFIEZ-EN ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE !

## L'écriture

Dans votre article, veuillez indiquer où vous voudriez qu'une image particulière apparaisse. N'intégrez pas vos images au document OpenOffice.

## Les images

Elles doivent être au format JPG avec peu de compression.

Concernant la taille de celles-ci : si vous avez un doute, envoyez une version plein écran et nous la réduirons.

Pour une liste plus détaillée des règles de style et des écueils usuels, reportez-vous à :

*Si vous écrivez une critique, veuillez suivre les consignes données [ici](#).*

<https://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine/Style>. En bref : orthographe US, pas de langage l33t [Ndt : langage de l'élite (geek leet speak), cf. Wikipedia] et pas de smileys [Ndt : des émoticônes].

Quand votre article est prêt, envoyez-le par courriel à : [articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org).

Si vous ne pouvez pas écrire d'articles, mais traînez sur les forums Ubuntu, envoyez-nous un fil intéressant que nous pourrions publier.

## Auteurs non-anglophones

Si votre langue maternelle n'est pas l'anglais, ne vous inquiétez pas. Écrivez votre article et l'un de nos relecteurs le lira pour vous et corrigera toute erreur de grammaire ou d'orthographe. Non seulement vous aidez ce magazine et la communauté, mais en plus nous vous aidons avec votre anglais !

## CRITIQUES

### Jeux/Applications

Si vous en écrivez une critique, veuillez noter clairement :

- le titre du jeu ;
- qui l'a créé ;
- s'il est en téléchargement gratuit ou payant ;
- où le trouver (donner l'URL du téléchargement ou du site) ;
- s'il est natif sous Linux ou s'il utilise Wine ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les points négatifs et positifs.

### Matériel

Si vous en écrivez une critique, veuillez noter clairement :

- constructeur et modèle ;
- dans quelle catégorie vous le mettriez ;
- les quelques problèmes techniques éventuels que vous auriez rencontrés à l'utilisation ;
- s'il est facile de le faire fonctionner sous Linux ;
- si des pilotes Windows ont été nécessaires ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les points négatifs et positifs.

**Pas besoin d'être un expert pour écrire un article ; écrivez au sujet des jeux, des applications et du matériel que vous utilisez tous les jours.**



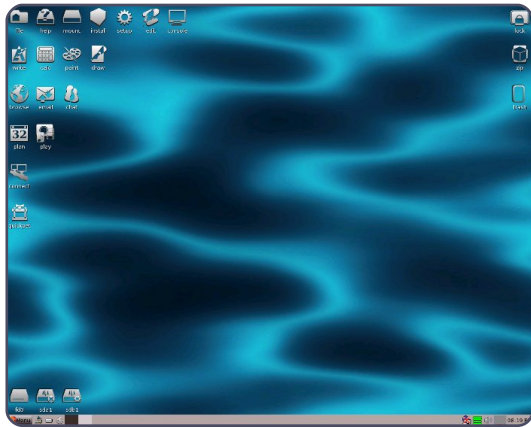


# LABO LINUX

Écrit par Ronnie Tucker

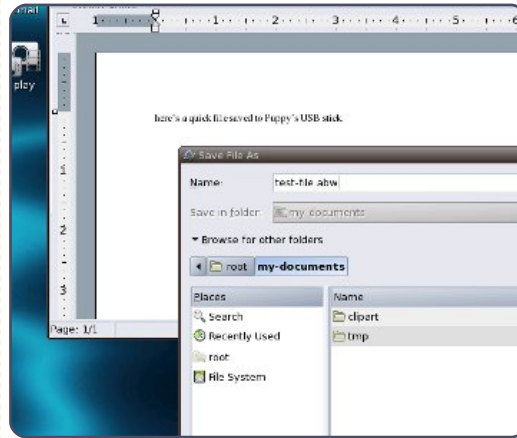
**C**e mois-ci, j'essaie Puppy Linux 5 (Lucid Puppy) et Slax sur mon vieux PC de test sans son disque dur. Est-il possible d'utiliser un ordinateur sans disque dur, en gardant la possibilité de sauvegarder sur la même clé USB que celle sur laquelle on a démarré le PC ?

Slax et Puppy ont toutes les deux démarré convenablement, sans se plaindre du manque du disque dur. Jusque-là, tout allait bien.



Avec Puppy, j'ai ouvert Abiword, créé un nouveau fichier avec une ligne de texte et l'ai sauvegardé dans le répertoire Mes Documents, qui se trouve sur le bureau de Puppy. Il s'est sauvegardé correctement, mais serait-il toujours là après un redémarrage ? Souvenez-vous

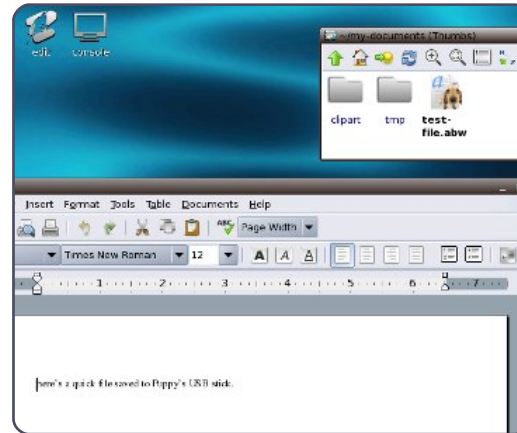
qu'il n'y a pas de disque dur sur lequel Puppy pourrait sauvegarder.



En demandant à Puppy de redémarrer, j'ai eu plusieurs questions concernant un fichier `lupusave`. Le fichier créé est au départ nommé `lupusave.2fs` et est en format `ext2`, mais vous pouvez personnaliser le nom du fichier : je l'ai appelé « labo-linux ». La question suivante concernait la taille que devait prendre ce fichier. Pour ce petit test, j'ai choisi 64 Mo, mais vous pouvez choisir toute valeur entre 32 Mo et 1 Go ou plus. Puppy m'a ensuite donné le test de validation finale (comme il l'a appelé) et j'ai cliqué sur « Oui, sauvegarder ». Le fichier a été créé dans le répertoire `/puppy1` et s'appelait `lupusave-labo-linux.2fs` (puisque j'avais personnalisé

son nom). Créer ce fichier a pris un certain temps, mais une fois terminé, l'ordinateur a redémarré et j'ai rechargé Puppy encore une fois.

En vérifiant le répertoire Mes documents, j'ai trouvé mon fichier `fichier-test.abw` !



Puppy avait réussi à sauvegarder un fichier dans un fichier de sauvegarde qui était effectivement devenu un disque dur sur la même clé USB que l'OS. Impressionnant ! Ainsi, techniquement, vous pouvez utiliser Puppy sur un ordinateur sans disque dur (ou avec un disque défectueux).

Slax n'a pas fait aussi bien. En voyant le bureau, j'ai chargé KWord et créé un fichier de test similaire, juste une ligne

de texte, et l'ai sauvegardé sous le nom `texte-test.odt` sur le bureau de la Slax (car il n'y a pas de répertoire Mes documents ni rien de ressemblant).



Le redémarrage ne s'est pas bien passé. En fait, ça n'a jamais redémarré ! Ma clé USB ne permettait plus de démarrer et le BIOS s'est plaint qu'il n'y avait aucun périphérique de démarrage. J'ai vérifié la clé USB sur mon PC principal et, en effet, elle ne permettait plus de démarrer un ordinateur. La leçon est donc qu'il ne faut pas sauvegarder un fichier sur le bureau de la Slax ! Slax a vraiment raté le test simple du fichier à sauvegarder, mais (comme Puppy) elle permet de faire de bons diagnostics sur des ordinateurs malades.



Écrit par Ronnie Tucker

# Résultats de l'enquête 2010 - Suite et fin

**C**e mois-ci, dans le dernier des articles concernant l'enquête auprès des lecteurs, j'aimerais répondre à quelques-uns des commentaires qui ont été faits. Allons-y...

**« Ce serait merveilleux s'il y avait deux versions du FCM : une version portrait et la version paysage. » « Je n'imprime jamais le FCM, alors ce serait merveilleux si les articles étaient disponibles en HTML. »**

À moins que quelqu'un ne trouve une solution magique, avoir deux versions distinctes - en portrait et en paysage - voudrait dire que je devrais en faire deux pour chaque numéro. Malheureusement, je n'en ai pas le temps ! Pour ce qui concerne le HTML, le texte est disponible et j'accueille toujours des bénévoles, mais vous êtes priés de ne pas vous porter volontaire pour la création d'une version HTML du FCM pour arrêter la tâche après seulement deux numéros ! La mise en page en HTML de chaque article de chaque numéro, en le rendant attrayant - surtout les 42 anciens numéros de notre catalogue - serait un travail de titan !

**« Je suis chercheur scientifique et je ne**

***pense pas que le scénario de mon usage typique [...] est répandu chez les utilisateurs de Linux. »***

Oh, vous seriez étonné !

**« J'aimerais qu'il y ait une rubrique mensuelle qui parle de l'usage de l'Open Source par la communauté scientifique. »**

**« J'aimerais voir des tutoriels sur comment se servir de quelques-unes des applications bureautiques. »**

Vous voyez ? Je vous l'avais bien dit ! Mais nous avons besoin de gens du monde des affaires et de scientifiques qui veuillent bien participer et écrire des articles.

**« J'aimerais que la rubrique Mon bureau soit écrite d'une façon qui donnerait au lecteur la possibilité d'en reproduire l'aspect. »**

Malheureusement, je ne peux publier que ce qui m'est envoyé. Parfois le texte contient des spécifications PC très détaillées et est trop long ; parfois ce n'est qu'une petite liste de nom de thèmes/d'icônes et, alors, c'est trop court ; parfois, enfin, le texte n'existe même pas !

**« Ce serait génial si vous pouviez mettre la main sur quelques ordinateurs portables assez récents pour voir ce qui marche ou pas. »**

J'ai écrit à plusieurs fabricants pour demander s'ils voudraient bien soumettre du matériel en vue d'une critique (même si je dois le rendre). J'ai expliqué que le magazine est à but non lucratif, ce qui fait que je ne peux pas me permettre de payer les retours, etc. Aucune réponse. L'autre façon de faire serait que les lecteurs envoient une critique de leur propre portable en nous indiquant ce qui a marché - ou pas - dès l'installation.

**« Annoncer dans le numéro du mois le contenu du prochain numéro. »**

Honnêtement, je n'ai aucune idée de ce qui figurera dans le prochain numéro avant que vous n'avez le numéro du mois courant sur votre bureau. La date butoir pour les auteurs est normalement une ou deux semaines après la sortie d'un numéro et je n'ai donc aucune idée des sujets que les auteurs réguliers vont traiter (eux non plus, la plupart du temps).

**« Faire des podcasts vidéo avec des actualités, des tutoriels et de l'humour**

**« Quid d'une version du FCM en [mettez n'importe quelle langue ici] ?**

**débile ? »**

Robin vient de faire exactement cela en mettant le Podcast Full Circle sur YouTube avec, dans l'épisode le plus récent, une vidéo de Linux Mint Debian Edition (la version Debian de Linux Mint).

**« Quid d'une version du FCM en [mettez n'importe quelle langue ici] ? »**

Moi, je fais seulement la version en anglais ; c'est à vous, les lecteurs, d'organiser des équipes de traduction. Prenez contact avec moi (le rédacteur en chef) et je vous donnerai des liens vers les fichiers texte et Scribus. À partir de là, c'est à vous de produire une version en format PDF dans la langue de votre pays.

**« J'aimerais voir tous les articles de la [mettez n'importe quelle série d'articles ici] rassemblés dans une édition spéciale. »**

Oui, j'y ai pensé maintes fois, mais, malheureusement, ce n'est pas facile à faire. Je peux exporter des pages précises d'un PDF et les rassembler dans un nouveau PDF, mais le PDF qui en résulte est énorme. C'est apparemment lié au fonctionnement interne des PDF. Je vais essayer d'écrire un tutoriel sur comment faire et, comme cela, vous, les lecteurs, pourrez le faire vous-mêmes.

**« Il faudrait que le FCM soit plus long ! »**

Déjà que je n'ai plus de vie. Faites-moi confiance : si j'avais su que le FCM me prendrait autant de temps, je ne l'aurais sans doute pas démarré du tout !

**« Il faudrait que la date de sortie soit plus prévisible ! »**

La quatrième de couverture de chaque numéro vous indique la date de sortie du prochain ! Il suffit de dire que c'est le dernier vendredi de chaque mois et ce, depuis plusieurs années !

**« Il faudrait que le PDF se mette en plein écran automatiquement. »**

Ça, je sais faire, mais j'aimerais mieux pas, puisque je ne veux pas que des utilisateurs débutants voient leur écran scintiller avant d'être envahi par le FCM, sans savoir comment reprendre le contrôle de leur PC.

**« Avoir un seul grand bouton Télécharger qui soit facile à trouver pour que l'on n'ait pas à rechercher dans plusieurs pages avant de trouver un lien de téléchargement. »**

En haut de chaque page du site web il y a un lien « Download » (Télécharger). Cliquez dessus et choisissez votre numéro. Cliquez sur la couverture ou la langue, pour télécharger. C'est aussi simple que cela.

**« Pourriez-vous me faire parvenir le dernier numéro par mail ? »**

On serait forcé de fermer si on faisait cela. Des dizaines de milliers de gens téléchargent le FCM chaque mois. Si on envoyait autant de courriels, on nous traiterait de spammeur et FCM atterrirait dans votre dossier « spam ». Cela étant dit, nous en discutons ...

**« Moins de "Comment mon hamster a appris à utiliser et à aimer Ubuntu". »**

Vous voyez ? Ubuntu est vraiment facile à utiliser ! D'accord, d'accord. Si quelqu'un veut raconter l'histoire de l'amour de leur gerbille domestiquée pour Linux Mint, envoyez-la à Robert Clipsham.

**« Rendre le magazine plus grand et y mettre plus de publicités. »**

Cela n'aurait aucun sens, me semble-t-il. On ne fait pas d'argent avec la pub ; en avoir davantage rendrait le fichier inutilement grand.

**« Y mettre plus de petits tests et de récompenses. »**

Je vais essayer de le faire, mais c'est moi qui dois payer les timbres et l'emballage des récompenses de ma poche. Les prix sont habituellement des exemplaires de livres que j'ai reçus pour en faire la critique et cela implique que je doive attendre jusqu'à ce que de nouveaux livres sur Linux soient disponibles avant de pouvoir les demander en vue d'en faire la critique. Et, comme de bien entendu, ils ont toujours 5 centimètres d'épaisseur et coûtent très cher à envoyer en dehors du Royaume-Uni. C'est bien ma chance ! Pourquoi est-ce que personne ne publie de beaux livres, bien minces, sur Linux ?

**« Ce serait génial d'avoir le FCM dans le format d'un lecteur de livres électroniques. »**

C'est simple à faire, en utilisant Calibre, que vous devriez déjà utiliser pour votre lecteur, car c'est une excellente application pour une bibliothèque de livres électroniques. Peut-être que je ferai un tutoriel sur cela aussi.

**« Faites en sorte que les liens s'ouvrent dans un nouvel onglet ! »**

Désolé, dans Scribus, je n'ai absolument pas de contrôle sur l'ouverture des liens dans le PDF !

Au sujet des contributions :

**« J'aimerais utiliser mon compte PayPal. »**

Ce n'est pas tout à fait le genre de contribution dont je parlais.

**« Non, je ne suis pas expert. »**

Vous n'êtes pas le seul. Vous n'avez pas besoin d'être un expert pour écrire un article pour le FCM. Du moment que vous écrivez au sujet de quelque chose que vous faites tous les jours, c'est votre expérience qui compte.

**« Non, je n'aime pas travailler avec Scribus. »**

Moi non plus. Je rigole ! Vous pouvez écrire un article en simple format texte ou en vous servant de votre logiciel de bureautique préféré. Tout ce que je vous demande, c'est de ne pas insérer des images dans le fichier.

**« Je ne suis pas anglophone et je ne vais pas écrire d'articles si vous n'avez**

**« personne pour les relire et les corriger. »**

Mais nous avons ces personnes ! Nous avons plusieurs relecteurs/secrétaires de rédaction (voir la quatrième de couverture de chaque numéro pour les remerciements). Ils relisent chaque article de façon minutieuse afin de pouvoir corriger des fautes et refaire l'article en anglais standard au besoin. Sans eux, les articles du FCM auraient trop de fautes d'orthographe et de grammaire et seraient, dans l'ensemble, plus difficile à comprendre.

**« Je suppose que vous avez plein de gens déjà. »**

Eh bien, non. Nous avons des auteurs réguliers, mais n'importe qui peut devenir un auteur régulier s'il a une bonne idée pour une nouvelle rubrique. Nous cherchons encore et toujours plus de gens qui veulent bien faire des articles, que ce soit régulièrement ou occasionnellement.

**« J'envoie des articles au FCM, mais le mien n'est paru qu'après plusieurs mois. »**

Désolé. Parfois, quand j'ai plein d'articles en réserve, cela arrive. J'essaie de publier des articles sur la base du premier arrivé, premier publié. Pendant que j'écris ces lignes (novembre 2010), la réserve est petite, alors c'est le bon moment

d'écrire l'article auquel vous réfléchissez depuis un certain temps.

**« Vous auriez peut-être davantage d'auteurs si vous aviez une boîte à idées ou quelque chose de similaire. »**

J'ai bien réfléchi à la question et j'ai récemment créé une page sur Launch-Pad où les gens peuvent déposer des idées pour des articles et, s'ils sont des écrivains, s'inscrire pour une idée et commencer à écrire. C'est à <https://launchpad.net/fullcircle> et il faut cliquer sur le lien « Answers » (Réponses) en haut de la page.

Et la très vieille question éculée :

**« Une version papier serait bien. »**

Eh oui, c'est tout à fait vrai, mais cela coûterait très cher. De deux choses l'une : soit les lecteurs devraient payer - au prix fort - chaque numéro (sans doute à l'avance), soit nous aurions besoin d'inonder le magazine de publicités pour gagner de l'argent. Mais, voudriez-vous vraiment devoir attendre plusieurs semaines avant de l'avoir entre les mains ?

Encore une fois, j'aimerais remercier tous les lecteurs qui ont pris le temps de participer à l'enquête. Elle va aider à façonner le Full Circle en 2010 et au-delà.

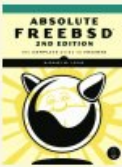

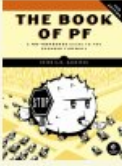
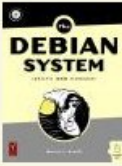

**no starch press**  
the finest in geek entertainment

### Catalog

- Art, Photography, Design
- Business
- General Computing
- Hardware and DIY
- LEGO®
- Linux, BSD, UNIX®
- Mac
- Manga
- Programming
- Security
- System Administration

**Ebook Blowout!**  
All ebooks half cover price!  
Free ebook with every print book purchase!

### Linux, BSD, UNIX

-  **Absolute FreeBSD, 2nd Edition**  
Michael W. Lucas  
978-1-59327-151-0  
November 2007  
\$59.95
-  **Artist's Guide to GIMP Effects**  
Michael J. Hammel  
978-1-59327-153-4  
August 2007  
\$44.95
-  **Book of PF, 2nd Edition**  
Peter N.M. Hansteen  
978-1-59327-274-6  
November 2010  
\$29.95
-  **Debian System**  
Martin F. Krafft  
978-1-59327-069-8  
September 2005  
\$44.95
-  **Essential Blender**  
Ton Roosendaal; Roland Hess (ed.)  
978-1-59327-166-4  
September 2007  
\$44.95

### Shopping cart

View your shopping cart.

### User login

- Log in
- Create account

**PARTISANS DU FULL CIRCLE MAGAZINE**

[NOSTARCH.COM](http://NOSTARCH.COM)

# MON HISTOIRE

Écrit par Danish Lala

Les mots « C'est trop lent », dits d'une voix coléreuse mais contrôlée, ont attiré mon attention.

« Quoi ? » demandai-je, quasiment sûr de la réponse. Mais je n'obtins pas de réponse.

« Ubuntu va plus vite et est plus facile à utiliser », répondit-il quelques minutes plus tard.

Je prononçais seulement : « Oui Papa, je sais ».

Le 1er avril, mon père a enfin acheté un ordinateur portable. Il en voulait un pour faire des présentations, naviguer sur internet, voir des photos et regarder des vidéos. Pour l'aider à choisir le matériel et les logiciels, je lui ai conseillé un LeNovo. Il a maintenant un LeNovo Ideapad (Y450) qui est livré avec Windows (Genuine) pré-installé. Pourquoi Windows ? Comme il aime les choses faciles et sans souci et qu'il utilisera la machine lors de déplacements sans que je sois forcément dans le coin, j'ai pensé que Windows serait bien mieux pour lui. En cas de

problème, même pour installer ou réparer quelque chose, il trouverait de l'aide pas loin. Si le portable fonctionne sous Ubuntu et que quelque chose ne s'ouvre pas, ou qu'une erreur survient, ce serait un problème pour lui. Comme il risque de ne pas comprendre le problème et que l'aide risque d'être à distance, j'ai pris une machine sous Windows.

Du coup, entendre ces mots fut une surprise pour moi. Quand j'ai commencé à utiliser Ubuntu à la fin de 2007, je voulais l'installer sur mon propre PC, qui était utilisé par tous les membres de ma famille. Je m'étais aperçu qu'Ubuntu est un bon système, mais j'attendais la sortie de la version LTS en 2008. Quand j'ai émis l'idée d'utiliser Ubuntu sur le PC de la maison, les membres de ma famille y ont été vraiment opposés, car aucun n'avait eu d'expérience sous Linux. Personne ne savait s'il arriverait à faire son travail. En fait, ils ne voulaient pas changer. Cette fois-là, mon père était également très sceptique, mais ensuite, après des cajoleries et des explications sur les fonctionnalités d'Ubuntu, tout le monde a cédé. Pendant quelque

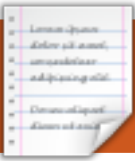
temps, à cause de problèmes matériels et de codecs, tout le monde voulait me tuer. Mon père m'a alors demandé de remettre Windows, mais j'ai persisté. Très vite, tous les problèmes ont disparu, grâce à la communauté Ubuntu.

Mon père aime les nouvelles technologies et les ordinateurs, mais pas les détails. Mais qu'il me dise que Windows est lent (en parlant du temps de démarrage, mais aussi du temps après s'être connecté) était complètement inattendu de sa part.

Ce jour-là, une chose était claire : Ubuntu n'est pas que pour les geeks, c'est aussi pour un bon père de famille qui aime la technologie. Je lève mon verre à Ubuntu et à la communauté Ubuntu. Hip hip hip hurra !



# ubuntu



# MON HISTOIRE

Écrit par Frédéric Urbain

**N**ous avons offert un ordinateur tout neuf à notre fils de 12 ans pour Noël. Un joli cadeau, vraiment. Après une petite danse autour du sapin de Noël, il a décidé de garder et d'essayer Windows 7. Laisant aux gens le choix de leurs logiciels, je n'ai pas voulu l'influencer.

Un mois plus tard (UN mois !), il est venu me voir pour que je l'aide à installer Ubuntu. Il avait subi des plantages intempestifs quand il était en ligne avec des amis et était découragé. J'ai quitté la pièce pour aller chercher un CD d'installation de Karmic et j'ai pris 10 secondes pour danser un peu moi aussi.

Après une installation facile, j'ai commencé à lui montrer Compiz et Cairo-Dock. Comme j'utilise moi-même un vieil ordinateur, qui supporte à peine les effets 3D, mon fils n'avait jamais eu l'occasion de voir le cube tournant. Il s'est immédiatement imaginé en train de faire une démo à ses amis étonnés.

J'ai rencontré Fabrice, le développeur en chef de Cairo-Dock, pendant

la dernière « install-party » parisienne. C'est un jeune homme pâle et réservé qui n'était pas préparé à tant de succès. Peut-être ne réalise-t-il pas ce qu'il a apporté à la communauté. Je veux le remercier ici.

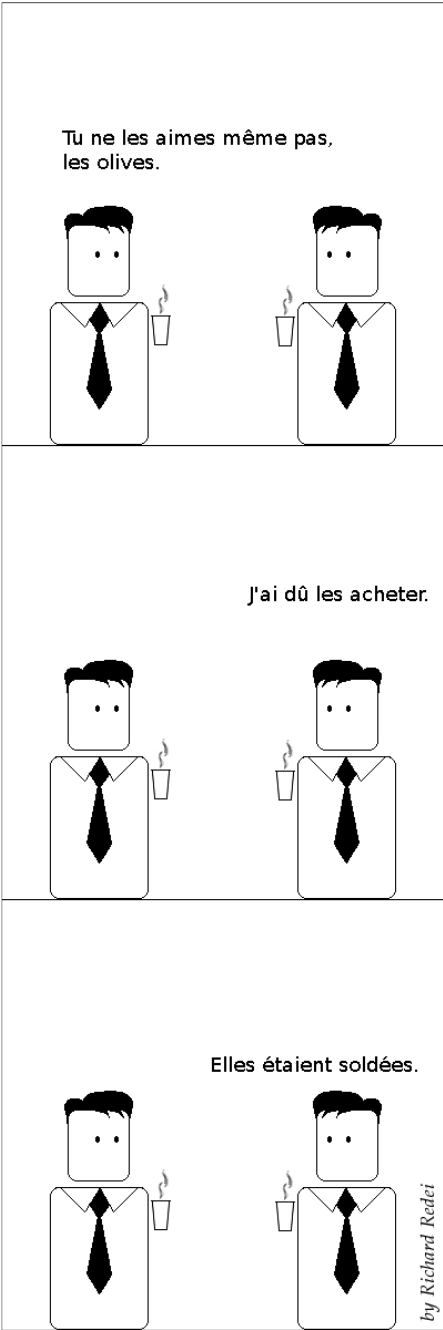
Ubuntu s'est donné pour mission de convertir les utilisateurs finaux à GNU-Linux. Nous n'arriverons pas à atteindre ce but en répétant que la ligne de commande est souvent plus rapide et plus simple qu'une interface graphique, même si c'est vrai. Nous n'attirerons pas non plus les gens en leur parlant sans cesse des problèmes que nous avons rencontrés durant notre première installation. Si l'on veut que les utilisateurs viennent à nous par millions, Ubuntu doit rester puissant, stable, rapide et facile à utiliser. Mais ce sont des buts normaux pour un système d'exploit-

ation. Et plus que tout, il doit rester « sexy » !

Les gens se fichent qu'Ubuntu soit plus rapide ou plus sûr qu'un autre système d'exploitation. Les gens veulent juste que leur système soit magnifique. Ils veulent montrer fièrement leur bureau à leurs amis, comme un garçon de 12 ans. Ne faisons-nous pas cela dans les pages « Mon bureau » ? Je parie que c'est l'une des sections lues en premier dans ce magazine.

Ubuntu devrait être un cadeau de Noël.

Pensez à cela en codant, en traduisant, ou en expliquant Ubuntu.



# MORE UBUNTU!

Can't get enough Ubuntu?  
We've got a whole lot more!  
**DON'T MISS ANOTHER ISSUE!**



## TOTALLY LUCID

THE LYNX LEAPS  
What's new in Ubuntu 10.04?

**HUGE SAVINGS OFF THE NEWSSTAND PRICE!  
SUBSCRIBE NOW!**



**TUNEUP FOR STARTUP**  
Find out why Lucid boots faster

Getting around in Launchpad  
New ink: Exploring OpenOffice 3.2  
Create your own e-books



[WWW.UBUNTU-USER.COM/SUBSCRIBE-NOW](http://WWW.UBUNTU-USER.COM/SUBSCRIBE-NOW)



Une autre re-découverte : j'avais oublié (jusqu'à ce que j'aie démarré sur le LiveCD PartEd Magic) cet excellent petit utilitaire de bureau pour afficher des informations système, de la surveillance, des capteurs ; en fait, il affiche plein de choses sur votre bureau, pas seulement des informations système.

C'est de loin le meilleur outil de surveillance que j'ai trouvé. Il est non seulement léger et parfaitement configurable, mais en plus il a une énorme communauté d'utilisateurs fidèles offrant des fichiers de configuration, du code et des hacks.

Une salve d'applaudissements pour Conky...

Le secret réside dans le fichier de configuration `~/conkyrc`. L'en-tête contient les réglages de couleurs et de mise en forme, le corps contient les informations de surveillance à afficher sur votre bureau : tout, depuis la météo jusqu'aux flux d'actualités en passant par la bourse, avec ou sans icônes, bordures, effets de police ou images de fond. Vous avez le con-

trôle total sur l'apparence et les réglages de la fenêtre : sans fenêtre, transparent, déplaçable, toute la panoplie.

Mon Conky reste très basique : nom de la machine, type de processeur et température, utilisation de la RAM, le Top 5 des processus qui tournent, utilisation du disque, adresse réseau et débit. Ce n'est que le début.

Si vous allez sur les forums Ubuntu, il y a un fil de discussion de plus de 1 200 pages où les hackers Conky ont posté des fichiers `.conkyrc` avec des captures d'écran (vous aurez peut-être besoin de vous connecter pour voir toutes les captures d'écran). Regardez quelques-uns des bureaux chantants, dansants et graphiques que Conky est capable de faire. Gardez cependant à l'esprit que plus vous chargerez Conky, plus vous utiliserez de ressources de votre système.

\* La page Sourceforge avec les réglages de Conky :

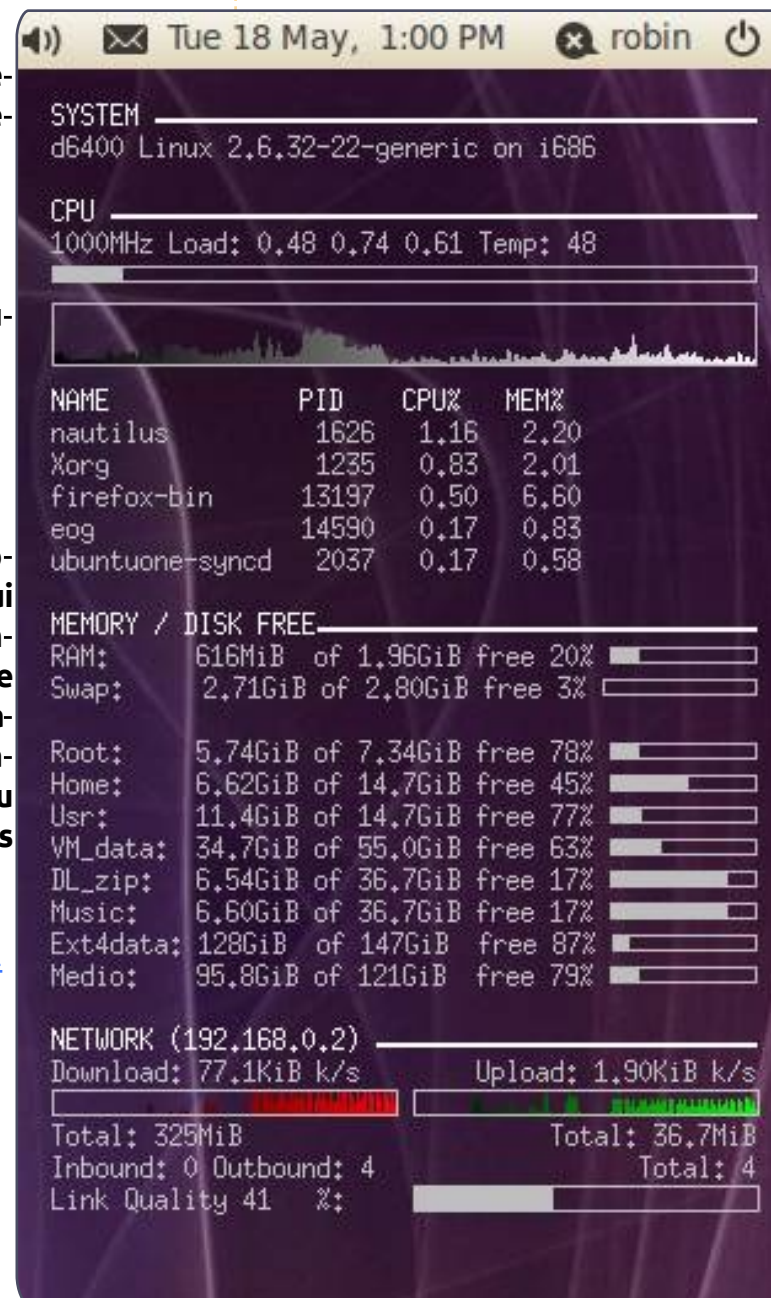
<http://conky.sourceforge.net/>

\* La page de documentation :

<http://conky.sourceforge.net/documentation.html>

\* La page de captures d'écrans, qui montre un ensemble d'exemples de fichiers de configuration pour des paramètres de base ou avancés pour vous aider à démarrer :

<http://conky.sourceforge.net/screenshots.html>







**U**ntangle est un routeur. Les routeurs orientent le trafic depuis l'internet vers votre PC, pour qu'il ne soit pas soumis à toutes les insécurités du Net. Cependant, Untangle va plus loin que la plupart des routeurs : non seulement il vous protège avec la combinaison habituelle pare-feu/routeur, mais il possède également de nombreuses applications. Depuis son antivirus jusqu'à la prévention d'intrusions, Untangle vous protège des insécurités de l'internet.

Pour configurer Untangle pour votre réseau, vous pouvez utiliser un PC standard avec deux interfaces réseaux. Untangle fonctionne sur du matériel de base que l'on peut trouver presque partout. Untangle est actuellement basé sur la Debian stable ; tout matériel qui fonctionne sous Debian devrait fonctionner également avec Untangle.

Nous connaissons tous les fonctionnalités de base d'un routeur, comme la capacité à bloquer les spams, les virus, les logiciels espions et les publicités, entre autres. Mais aujourd'hui je vais vous montrer quelques-unes des fonctionnalités

d'Untangle les moins connues ou, en tout cas, les moins mises en avant.

## Une documentation excellente

Untangle possède l'une des meilleures documentations que j'ai jamais vue. Leur wiki est une mine d'or d'informations. Chacun de ses greffons, et même chacune de ses fonctionnalités réseau, possède sa propre page sur le wiki. Par exemple, je voulais savoir ce qu'était un « seuil » sur le plan d'un filtre anti-spam : devinez qui a un paragraphe expliquant toutes les facettes des seuils ? Le wiki d'Untangle.

La documentation seule n'est pas la partie la plus intéressante ; ce qui l'est en revanche, c'est la façon dont on accède aux pages du wiki. Tout au long de l'interface web d'Untangle, chaque page et chaque module possèdent des boutons d'aide. Ces boutons mènent chacun à une section du wiki, détaillant les options de la page concernée. Pour un produit complexe et étendu comme Untangle, il n'y a jamais trop de documentation, mais leur wiki s'en approche.

## OpenVPN

Alors que le module OpenVPN d'Untangle n'est pas du tout inconnu sur le Net, ce n'est pas le cas de ce qu'on peut tirer d'un VPN (virtual private network, ou réseau privé virtuel) comme celui-ci. Un VPN connecte un périphérique mobile directement à un réseau entier ; de plus, des réseaux entiers peuvent être connectés entre eux à la manière d'un VPN appelé site-à-site.

Lorsque vous connectez votre portable, votre PC ou votre téléphone au VPN d'Untangle, vous bénéficiez de l'accès à tous vos périphériques en réseau du bureau. Vous venez d'acheter la dernière imprimante laser au bureau ? Pourquoi devriez-vous en acheter une autre chez vous ? Imprimez vos documents directement à votre bureau. Avez-vous une caméra IP ? Vous pouvez désormais y accéder simplement et en toute sécurité. Vous pouvez même piloter votre PC de bureau par le VPN, en le combinant avec TightVNC pour avoir dessus un accès protégé par mot de passe, sans devoir le rendre disponible sur le Net tout entier.

Si à l'avenir vous finissez par ou-

vrir un magasin distinct, vous pourrez alors également relier les deux réseaux via OpenVPN.

## La redirection de ports

La redirection de ports avec Untangle est très simple ; indiquez simplement le protocole, le port et l'adresse IP sur l'intranet du serveur et laissez-le faire. Cela ne s'arrête cependant pas là, puisqu'il y a un mode « avancé » de redirection de ports - et c'est là que ça devient intéressant.

Avec la possibilité de contrôler toutes les facettes de la redirection de ports, vous pouvez rediriger en vous basant notamment sur l'adresse de destination, le port de destination, le protocole, l'interface source et l'adresse source. Vous pouvez utiliser ces options pour rediriger quasiment n'importe quel paquet, n'importe où.

## Nom d'hôte et nom de domaine

Attention, lorsque nous parlons de « nom de domaine », il ne s'agit

pas du nom site.fr que vous avez acheté chez GoDaddy ; nous parlons d'un suffixe interne à chaque machine, qui peut être utilisé pour des choses telles que LDAP ou Active Directory.

### Serveur DHCP

Le serveur DHCP d'Untangle me semble très intéressant. Comme il est basé sur DNSMasq, lorsqu'un périphérique demande une adresse IP au DHCP, son nom d'hôte est associé à son adresse IP. Ceci vous permet d'accéder aux périphériques réseaux par leur nom au lieu de leur adresse IP. Personnellement, je l'utilise comme ceci : j'attribue un nom à chaque ordinateur en fonction de son propriétaire, par exemple pour moi c'est ksoviero. Ainsi, quand je veux prendre le contrôle à distance sur un PC, je tape simplement « ksoviero » comme hôte client.

### Serveur DNS

Untangle a également un serveur DNS pour le réseau interne, dans lequel vous pouvez ajouter manuellement des données. Vous pouvez ainsi associer n'importe quel nom d'hôte à n'importe quelle adresse IP.

### QoS

La qualité de service est une façon de garantir la bande passante à un protocole quelconque. Par exemple, vous pouvez garantir à Skype ou peut-être à votre fournisseur de voix sur IP qu'il soit prioritaire. Ainsi, même si votre réseau est chargé, vos téléphones continueront à fonctionner parfaitement.

Il existe également quelques autres fonctionnalités simples, comme la possibilité d'ajouter des arguments CLI à DNSMasq depuis l'interface graphique (j'utilise cela pour faire démarrer tout le réseau en PXE). En un mot, Untangle est le meilleur routeur/passerelle et de loin. Pas seulement dans l'Open Source, pas seulement sous Linux, c'est vraiment le meilleur de tous.

À l'équipe d'Untangle, je dis : « S'il vous plaît, continuez à nous fournir un aussi bon produit. »

### Opinion rapide

Il était une fois les disquettes. Au début, elles étaient énormes et il fallait une valise pour les transporter. Avec le temps sont arrivées les disquettes 3,5", que l'on pouvait porter dans la poche d'une chemise. Puis vinrent les CD et les DVD. Les disquettes ont maintenant disparu.

Au temps des disquettes, puis des CD/DVD, nous contrôlions nos ordinateurs et les logiciels installés dessus. Vous installiez un système d'exploitation avec une tas de disquettes, puis ajoutiez des logiciels en chargeant encore plus de disquettes. Avec les CD/DVD, nous faisons pareil mais en installant le système sur un disque dur. Un disque dur de 20 Mo a révolutionné le marché des ordinateurs du jour au lendemain. En ce temps-là, il vous revenait d'installer et de configurer les logiciels. Aujourd'hui, les ordinateurs sont livrés avec un système d'exploitation et des logiciels pré-installés. Vous ne contrôlez plus rien.

J'ai récemment acheté un netbook, livré avec Windows XP. J'ai vérifié qu'il fonctionnait correctement sous XP, pour me rassurer et pour la garantie, puis j'ai installé Ubuntu. Ceci annule la garantie, mais la machine est bien plus rapide.

C'est là où je pense que le marché a changé en pire et est devenu une arnaque. Lorsque vous achetez un ordinateur avec un système pré-installé, vous ne contrôlez pas la façon dont il est configuré. Il vous manque aussi le plaisir d'installer le système d'exploitation comme vous le souhaitez. Pourquoi dois-je payer un système d'exploitation dont je ne veux pas ?

En Europe, cette injustice est actuellement en cours d'étude par la Commission des Monopoles. Plus tôt quelque chose sera fait et mieux cela vaudra.

**Allan Hambidge**



# ENTRETIEN TRADUCTEUR

Fourni par Dubkov Ilya (FCM Russian Translation Team)



# Gabor Kiralyvari

Équipe de traduction hongroise du FCM

Ubuntu est proposé dans de nombreuses langues grâce à une communauté de traducteurs volontaires, qui travaillent sans relâche pour traduire chaque partie du système d'exploitation à chaque version. Dans cette série d'articles, nous apprendrons à les connaître ainsi que leur langue et leur façon de travailler.

## Depuis combien de temps traduisez-vous le magazine Full Circle ?

J'ai envoyé un courriel à Ronnie le 13 juin 2007 (à 22 h 19) disant que l'équipe hongroise était en place. J'ai envoyé un rappel à Ronnie le 16 juin (à 14 h 16), car je n'avais reçu aucune réponse à mon premier message. Disons donc que nous traduisons le magazine depuis trois ans maintenant.

## Combien de numéros avez-vous traduits ?

Le numéro 38 vient de paraître en anglais, le numéro 38 en préparation, le numéro 39 est en construction, le numéro 40 est en cours de traduction en ce moment. Tous les autres numéros sont traduits en hongrois. Vous pouvez suivre notre

progression sur ce lien : <https://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine/TranslateFullCircle>

## Expliquez-nous le processus de traduction : quels outils utilisez-vous, comment les membres de votre équipe communiquent-ils, comment traduisez-vous et éditez-vous les articles ?

Nous utilisons principalement Google Docs et les sources Scribus pour partager les documents. Nous avons l'habitude de recopier les sources Scribus dans Google Docs, article par article, à partir de la version anglaise finale (source Scribus).

La plupart du temps, nous communiquons par une liste de diffusion qui a été créée dans Google Groupes. S'il y a des choses importantes à discuter, nous avons un canal IRC dans ce but (rarement utilisé). 95 % des discussions ont lieu avec la liste de diffusion.

Les traductions sont faites de la façon suivante : nous créons un tableau de deux colonnes dans Google Docs. La colonne de gauche contient

la version anglaise de l'article, et celle de droite est utilisée pour la traduction en hongrois. En effet, il est plus facile pour les correcteurs de vérifier l'orthographe et la traduction lorsque les deux textes (anglais et hongrois) sont situés côte à côte. Lorsqu'un article est traduit, il part vers le premier correcteur, puis vers le second pour finaliser la traduction. Ce dernier donne le feu vert pour la publication. Ensuite, j'envoie l'article à l'éditeur Scribus qui remplace le texte anglais par le hongrois dans le fichier source. Une fois terminé, je suis presque le dernier à corriger la source et à créer le PDF final. Puis j'envoie le PDF au dernier point de vérification dont le but est de vérifier les liens internes et externes. Si tout va bien, le PDF et la source sont envoyés à l'équipe de Ronnie. Juste après cela, il est publié sur notre page web (<http://fullcircle.hu/>), et nous envoyons la nouvelle aux sites web des Loco (<http://ubuntu.hu/> and <http://hup.hu/>).

## En général, combien de personnes travaillent sur un numéro ?

Environ 15 à 17 du début à la fin,

mais cela dépend du nombre d'articles et de pages du magazine.

## Vérifiez-vous combien de personnes téléchargent le magazine ?

Oui, Google Analytics a été intégré à notre site dans ce but et on peut y trouver plein d'autres statistiques.

## Publiez-vous des articles écrits par des auteurs de votre pays seulement pour le magazine dans votre langue ?

L'idée nous est venue il y a deux ans, lorsque la publication d'un célèbre magazine papier sur Linux a été annulée. Mais nous nous sommes rendu compte que nos ressources étaient insuffisantes pour cela. Certains d'entre nous ont publié des articles dans le magazine anglais. Dans ce cas nous n'avons pas eu à traduire les articles en hongrois (seulement celui-ci).

## Êtes-vous en relation avec d'autres magazines ou organisations Ubuntu, comme des Loco ?

Pas avec d'autres magazines, mais

# ENTRETIEN ÉQUIPE DE TRADUCTION

nous avons de très bonnes relations avec la communauté locale (Loco) hongroise. Nous prévoyons de resserrer nos liens et nos collaborations. Ils nous aident en annonçant sur leur site (ubuntu.hu cité ci-dessus) les sorties des traductions hongroises du FCM ; nous les avons aussi contactés lorsque nous avons eu des problèmes de ressources publicitaires. Certains d'entre nous ont été choisis pour devenir des membres de la communauté Ubuntu hongroise pour notre travail avec le magazine FC. Tout le monde aime ce magazine dans la communauté, même en hongrois !

## Parlez-nous de choses intéressantes au sujet de votre équipe.

Le pire moment dans la vie de notre équipe a été lorsque je me suis retrouvé être le seul membre et que j'ai dû reconstruire une équipe à partir de rien grâce à Internet. Maintenant nous sommes une super équipe avec des super membres qui connaissent leurs devoirs !

De quoi sommes-nous fiers ? Nous faisons partie des meilleurs contributeurs dans le monde avec notre publication mensuelle des traductions du magazine anglais FC en hongrois. De plus, nous avons eu une

demande pour que le magazine soit publié dans un format lisible par Orca, pour que les aveugles et déficients visuels puissent avoir accès au magazine aussi. Ceci a été mis en place et est très apprécié. FC est également publié au format odt pour les lecteurs d'écran Orca.



## Devenez traducteur Ubuntu

Vous parlez plusieurs langues ? Rejoignez notre communauté de traducteurs, et rendez Ubuntu accessible à chacun dans sa langue maternelle. Vous pouvez :

Contactez une équipe de traducteurs (<https://translations.launchpad.net/+groups/ubuntu-translators>) ou créez la vôtre (<https://wiki.ubuntu.com/Translations/KnowledgeBase/StartingTeam>).

Aider à traduire ces langues - <https://translations.launchpad.net/ubuntu>.



## Les seniors d'Ubuntu ?

**J**e suis à trois mois de fêter mes 70 ans, homme marié, grand-père, et raisonnablement technophile.

Cependant, je n'ai pas encore vu, ou alors je n'ai pas assez cherché, une colonne ou une série d'articles pour nous, les seniors. Je ne pense pas vraiment qu'on manque de connaissances, mais nous avons besoin de la même information que l'étudiant en informatique ou les étudiants formés à l'université. Il faudrait simplement un style d'écriture sans argot ni jargon ou alors ajouter un glossaire et une colonne pour nous les retraités.

Qu'en pensez-vous ? Je veux bien aider, mais j'ai aussi un boulot, qui est prioritaire.

Leslie Satenstein

## Échec de KDE

**D**ans FCM n° 41, vous avez parlé de KDE 4.0 qui serait plus joli que Windows et offre un défi à Gnome. J'utilisais KDE sur mon an-

cienn ordinateur lorsqu'il tournait sous Fedora Core 2 et je voulais l'installer sur mon nouvel ordinateur. Cependant, lorsque je l'ai installé à partir des dépôts Ubuntu, il n'a pas fonctionné du tout ! La plupart des anciennes applications ont planté, y compris Knotify lui-même, et je ne peux même pas signaler les problèmes que j'ai ! Le résultat est que je pense que Gnome n'aura pas trop de mal à continuer, même sans mettre à jour son apparence.

Larry Jordan

## Lucas mérite une récompense

**J**e pense que l'exemple donné pour « cat » à la page 7 du FCM numéro 42 est un bon candidat pour la « récompense pour la pire utilisation de cat ». Lucas a écrit :

```
sudo cat /var/log/errors.log | tail -150 | more
```

Il n'y a nul besoin du tube (|) après cat puisque tail est capable de lire le fichier par lui même :

```
tail [OPTION]... [FILE]
```

Ainsi, il vaut mieux utiliser la commande suivante, qui est plus courte à saisir et plus rapide à fonctionner :

```
sudo tail -150 /var/log/errors.log | more
```

Markus

Lucas dit : *je plaide coupable, mais j'ai pris cet exemple pour montrer ce que cat fait, pas pour en montrer la meilleure utilisation.*

## Plus de corrections

**J**e voudrais corriger deux erreurs dans les réponses du FCM n° 42.

D'abord, pour rétablir les réglages d'affichage par défaut, utilisez :

```
xrandr --auto
```

La ligne `dpkg-reconfigure` qui était indiquée ne modifie plus les réglages d'affichage depuis 2007 ou 2008.

Ensuite, il y avait une question

décrivant des extracteurs de musique qui ne règlent pas correctement les balises ID3 et la réponse donnée était d'installer Rockbox. Utiliser Rockbox ne réglerait pas le problème des MP3 ! Installez audiotagtool et utilisez-le pour régler les balises ID3 dans les fichiers. Il est possible que le lecteur et l'autoradio veuillent de l'ID3v1 alors que Rythmbox utilise du ID3v2 ou vice-versa. Vérifiez ça sur un des fichiers MP3 extrait avec Windows.

Mackenzie Morgan

## Dernières nouvelles de Shotwell

**J**'ai une question concernant l'article sur Shotwell (FCM n° 42). J'utilise Ubuntu Lucid et la version 0.5.0 de Shotwell. Il y a deux choses pour lesquelles vous donnez des instructions, que j'aimerais utiliser, mais qui ne semblent pas disponibles dans la version que j'ai. L'une est l'édition du titre de mes photos, l'autre est l'utilisation d'un système de notation. Pouvez-vous, s'il vous plaît, me dire quelle est la version de Shotwell que vous

utilisez et qui fournit ces fonctionnalités ?

## Sue Newland

Ronnie : *désolé, c'est de ma faute, j'ai installé la dernière version depuis le site Shotwell* : <http://yorba.org/shotwell/>

## Un jeune homme en colère

La jeune personne furieuse tempêtant contre la personnalisation façon Mac d'un bureau m'a vraiment tapé sur les nerfs. Qu'est-ce que cela peut bien faire que quelqu'un personnalise l'apparence de son bureau comme il veut ? Votre bureau n'est qu'un outil. L'outil que quelqu'un d'autre utilise pour faire un travail ne devrait pas occasionner un article écrit pour un magazine ! J'ai remarqué que l'auteur n'a pas indiqué son idée de ce à quoi un bureau DEVRAIT ressembler. Et, à moins qu'il ne s'agisse de Mark Shuttleworth, Steve Jobs ou Steve Balmer, il n'a probablement aucune influence sur ce à quoi ressemblera le bureau des gens. Croyez bien que je me fiche de savoir à quoi ressemble et comment réagit le bureau de l'auteur (ou de quiconque d'ailleurs) ; je veux simplement défendre le droit de personnaliser

son bureau comme chacun le souhaite, avec ses propres choix de logiciels Open Source.

Quant au Labo Linux, j'ai une anecdote à partager. Au début de l'année, j'ai acheté sur eBay un iMac 2001 G3 400DV. À un moment, quelqu'un avait mal lu les instructions pour faire la mise à jour du BIOS avant de démarrer le CD/DVD de OSX et a bousillé la vidéo. Je suis donc allé chercher la machine à Melbourne (4 heures en train et bus) et j'ai fait la mise à jour du BIOS, retiré le disque dur original pour de bon et installé Ubuntu 10.04 LTS Power PC Alternate. Quelques petits drames avec le bootloader, ou amorçeur, et peut-être xorg.conf, et l'antique machine à 400 MHz et 256 Mo de RAM était ressuscitée. Vraiment, meilleure que si elle était neuve.

Maintenant elle tourne avec un système moderne, à jour, sécurisé, Firefox 3.6, et même un bureau complet Gnome. J'ai passé quelques jours à installer des logiciels, j'ai dû compiler Mplayer pour le processeur G3, car celui des dépôts était compilé pour un G4, mais, même comme ça, la vidéo lancée depuis une fenêtre de commande était tellement saccadée que j'ai abandonné l'idée. Les vidéos Flash fonctionnaient de temps en temps avec Gnash et, bien que de mauvaise qualité, c'était chouette de voir que c'était possible et qui sait ce que HTML5 pourrait faire pour une telle

machine. J'ai utilisé MoC (ou mocp), un lecteur de musique en ligne de commande, et Alsamixer dans gnome-terminal pour lire quelques airs avec les vieux (mais impressionnants) haut-parleurs internes.

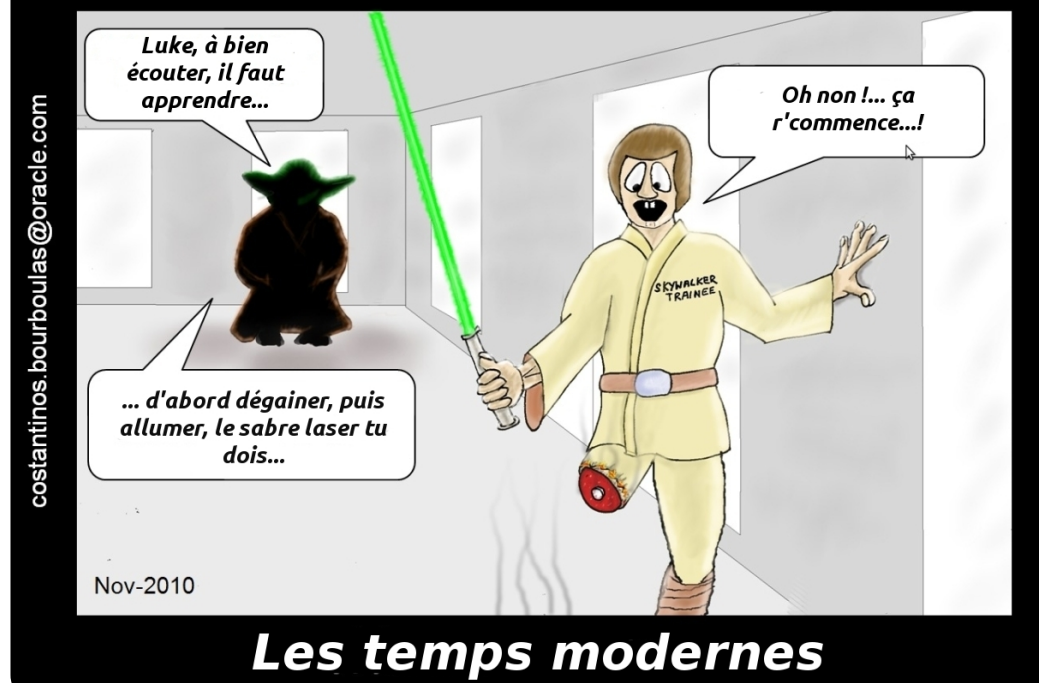
J'ai vraiment l'impression de m'être fait les dents sur cette machine et j'ai appris beaucoup de choses sur comment mettre en place un joli bureau léger dont quelqu'un qui ne voulait pas dépenser beaucoup d'argent puisse s'en servir convenablement. Cette histoire n'a pas encore de fin. Un jour, l'écran tombera en

panne, je viderai l'iMac et, avec un peu de chance, je remplacerai ses composants par mon Thinkpad (qui a lui aussi connu de meilleurs jours), mais, en attendant, ma belle-soeur a un Apple qui a coûté 10 \$ australiens, avec Firefox, OpenOffice, un lecteur de musique, un cadre photo numérique, etc., et nous lui avons épargné la décharge !

Beau travail que la publication de cette revue qui m'a incité à me bouger et à envoyer ce courriel !

## WARvault

Les premiers pas de Luke Skywalker en tant qu'apprenti Jedi furent plus difficiles que le film nous a fait croire...





# FEMMES D'UBUNTU

Écrit par Elizabeth Krumbach

**D**ébut novembre 2010, le pourcentage de membres féminins d'Ubuntu (<https://wiki.ubuntu.com/Membership>) a enfin dépassé les 5 % ; ce fut un grand jour pour le projet Femmes d'Ubuntu !

## Pourquoi un grand jour ?

Dans l'étude de 2006 souvent citée de flosspols.org, menée par l'Université de Cambridge, il avait été mis en avant qu'il y avait « 1,5 % de membres féminins des communautés de logiciels libres en ce moment, comparé aux 28 % pour les logiciels propriétaires ». En juin 2006, l'enquête de recensement Ubuntu (<https://wiki.ubuntu.com/UbuntuCensusSurvey>) a donné un chiffre de 2,4 % de participation de femmes au sein de la communauté Ubuntu.

Depuis que ces chiffres sont sortis, le projet Femmes d'Ubuntu s'est épanoui et a travaillé dur pour recruter, soutenir et encourager les femmes qui travaillent dans la communauté Ubuntu. En novembre 2009, le projet

Femmes d'Ubuntu a commencé à publier des statistiques concernant le pourcentage de membres féminins d'Ubuntu au sein du projet (basées sur l'auto-identification, l'utilisation de ressources publiques comme les pages de wiki et les blogs publics et la connaissance personnelle lors de rencontres dans des conférences et des événements). À ce moment-là, on en était à 4,5 %, multipliant presque par deux la valeur de trois ans et demi auparavant.

Maintenant, un an plus tard, nous avons dépassé la barre des 5 %. Sur les 625 membres d'Ubuntu, au moins 32 se sont identifiés comme étant des femmes.

Pour continuer à travailler dans ce but, le projet Femmes d'Ubuntu a plusieurs initiatives en cours, dont :

- la mise en relation des femmes ayant des programmes de tutorat au sein de la communauté Ubuntu ;
- l'incitation des membres de notre projet à participer à des conférences et à s'impliquer davantage dans des projets et des événements au sein de la communauté Ubuntu ;
- le soutien social et technique des

membres par le biais de notre canal IRC, #ubuntu-women ;

- l'organisation de concours et d'entretiens qui cherchent à augmenter la visibilité des femmes qui utilisent et contribuent à Ubuntu, pour casser les stéréotypes.

**Et plus encore !** De nouvelles initiatives sont proposées et discutées régulièrement lors de nos réunions d'équipe bi-mensuelles sur [#ubuntu-women-project](#).

Mais Femmes d'Ubuntu ne peut certainement pas s'attribuer tout le mérite. À travers les années, le projet Ubuntu lui-même a été un projet séduisant auquel contribuer, en grande partie grâce au Code de Conduite révolutionnaire (adopté depuis par d'autres projets dans le domaine de l'Open Source) qui donne un ton de respect et de conduite profession-

nelle dans tout le projet. Les nouveaux contributeurs sont accueillis à bras ouverts dans de nombreux projets liés à Ubuntu et les programmes de tutorat et d'encouragement sont populaires dans toute la communauté.

Pour en apprendre plus sur la montée de l'implication des femmes dans la communauté, avec des graphiques et des camemberts, rendez-vous sur la page du wiki préparée par Alan Bell du projet Femmes d'Ubuntu :

<http://wiki.ubuntu-women.org/UbuntuMembers>

Pour en savoir plus sur le projet Femmes d'Ubuntu en lui-même, notamment pour savoir comment vous y impliquer, vous pouvez toujours visiter [Ubuntu-women.org](http://Ubuntu-women.org).





## ACTUS

**Gaming on linux** est un site d'actualités sur les jeux, qui vous permet de rester à jour sur toutes les dernières nouvelles concernant les jeux et les compétitions pour gagner des jeux ! <http://www.gamingonlinux.info>

**A**nd Yet It Moves [Ndt : « Et pourtant elle tourne »] est un produit indépendant, peu connu, disponible pour Linux depuis quelques mois. C'est un jeu de plate-forme, mais avec une approche unique en son genre. Vous devez sans cesse tourner autour du monde 2D en grimant et sautant les obstacles pour atteindre chaque point de contrôle. Mais, pour résoudre les énigmes, vous devez tourner le plateau de jeu. Incliner le jeu fait que les murs deviennent des planchers, les pentes deviennent des replats, et les piles de rochers deviennent des menaces dangereuses.

Il n'y a pas de véritable histoire dans le jeu. Il faut simplement passer les niveaux en atteignant les points de contrôle. Il y a 17 niveaux à faire, avec des environnements différents et des défis à relever. La conception d'un monde qui

tourne est difficile à appréhender au début, mais cela deviendra assez rapidement tout à fait naturel. Vous serez certainement écrasé par un rocher qui tombe ou ferez des chutes mortelles, mais le jeu est très tolérant et vous fera redémarrer au dernier point de contrôle. Comme chaque niveau se joue pratiquement de la même manière que le précédent, il n'y a pas assez de variété dans cette conception, pourtant excellente. Chaque niveau est chronométré et votre temps et celui de votre fantôme sont publiés en ligne sur le tableau des meilleurs ; cela ajoute au jeu une certaine capacité de réponse. Votre fantôme est l'enregistrement de vos mouvements ; ainsi d'autres joueurs peuvent télécharger votre fantôme et faire la course avec lui. De plus, il y a un mode de course rapide pour chaque niveau. Les médailles à gagner augmentent encore plus l'intérêt à rejouer ; avec quelques récompenses folles à décrocher, pouvez-vous finir un niveau sans bouger ?

Le style graphique est exceptionnel. Les graphismes style papier, qui donnent un excellent rendu, sont un autre aspect unique du jeu. Malheureusement, je ne peux rien dire sur le son, car il n'a pas fonctionné pour moi. Je ne suis pas sûr

de savoir si c'est un problème Ubuntu, de la carte son, ou du jeu (ce jeu a été testé sur Ubuntu 10.10 et 10.04). La physique dans le jeu est excellente, avec quelques bogues mineurs, comme des rochers atterrissant sur la sortie du point de contrôle, me tuant automatiquement chaque fois que je renais.

Vous aurez besoin d'un ordinateur convenable pour jouer à « *And Yet It Moves* ». Il est doux avec votre carte graphique, mais dur avec votre processeur, principalement à cause de la physique sous-jacente. Il peut devenir saccadé à quelques endroits étendus.

« *And Yet It Moves* » est un jeu simple qui tire le meilleur d'une conception excellente, mais avec des passages difficiles vers la fin du jeu. Les niveaux sont agréables et offrent beaucoup de capacité de réponse avec le tableau en ligne des meilleurs et le mode de course rapide. Les graphismes sont nets et correspondent bien au style du jeu. Si vous aimez les casse-têtes et les jeux de plate-forme, c'est à essayer absolument. Une démo, qui vous fait jouer sur quelques niveaux, est disponible à <http://www.andyetitmoves.net> au format .deb. Le jeu complet vaut 10 \$ et est disponible sur

Windows, Mac et Linux.

**Note : 8/10**

### Les plus :

- Des graphismes uniques.
- Une nouvelle façon de jouer aux jeux de plate-forme.
- Les tableaux en ligne des meilleurs et le partage d'images fantômes.
- Les défis !

### Les moins :

- Se base sur la même approche tout au long du jeu.
- Le son n'a pas fonctionné pour moi !
- Quelques bogues occasionnels sur les calculs physiques.

Full Circle aimerait remercier Broken Rules pour la supervision de notre critique de « *And Yet It Moves* ». Broken Rules sont des producteurs de jeux indépendants qui soutiennent Linux, soutenons-les.



**Ed Hewitt**, alias chewit (quand il joue), est un fervent joueur sur PC et il aime parfois jouer sur console. Il fait également partie de l'équipe de développement du projet Gfire (plugin Xfire pour Pidgin).





# Q&R

Écrit par Gord Campbell

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les [en anglais à : questions@fullcirclemagazine.org](mailto:questions@fullcirclemagazine.org), et Gord y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

**Q** Comment puis-je faire pour qu'Ubuntu affiche le contenu des fichiers texte directement, sans me demander « afficher ou exécuter » ?

**R** Allez dans Nautilus, et cliquez sur Edit > Preferences > Behaviour (Edition > Préférences > Comportement), choisissez « View executable text files when they are opened. » (Afficher les fichiers texte exécutables lorsqu'ils sont ouverts.)

**Q** Je viens de finir d'installer le bureau du 10.10 64 bits et j'essaie de paramétrer Samba. J'ai continuellement ce message d'erreur sur mon PC portable Windows 7, « Windows cannot access \\share\share error code 0x800070043 » (Windows ne peut pas accéder à \\share\share code d'erreur 0x800070043).

**R** (Merci à granade sur les forums Ubuntu.) C'est Windows 7 le problème ! Suivez ce mode opératoire :

• Panneau de contrôle > Outils d'adminis-

tration > Politique Locale de Sécurité > Politiques Locales > Options de Sécurité.

- Sécurité Réseau : Niveau d'authentification LAN Manager.
- Envoyer les réponses LM et NTLM.
- Sécurité de session minimale pour NTLM SSP (il y en a 2 ; désactivez les deux).
- Désactivez « Nécessite le chiffrement 128-bits ».

**Q** Après avoir installé Ubuntu 10.10, Google Chrome s'installe bien mais ne fonctionne pas. Quand je le lance à partir d'un terminal, il me dit qu'il y a une erreur de segmentation (segmentation fault).

**R** Dans le terminal, lancez :

```
sudo apt-get remove libmoon
```

**Q** J'ai fait une vidéo dans le format 3GP sur mon MyTouch sous Android (aussi connu sous le nom de HTC Magic dans les parties du monde hors

des États-Unis). Je voudrais la convertir au format AVI ou Xvid.

**R** Utilisez Winff, aussi connu sous le nom de Video Converter, et spécifiez « XviD fullscreen » pour la pré-configuration de l'appareil.

**Q** Est-ce que Dell vend des ordinateurs avec Ubuntu pré-installé dans mon pays ?

**R** Le directeur de Dell dans un pays donné choisit quels ordinateurs vendre chez lui et cela inclut ceux qui sont livrés avec Ubuntu. Pour voir les sentiments de Dell sur Ubuntu aux États-Unis, allez à : <http://www.dell.com/content/topics/topic.aspx/ubuntu?c=us&cs=19&l=en&s=dhs&~ck=anavml>

**Q** Pourquoi la commande suivante ne fait pas ce que je veux ? `ls | grep *zip`

**R** (Merci à DaithiF dans les forums Ubuntu) Si vous avez des fichiers zip appelés a, b et c, cette commande est évaluée en :

```
ls | grep a.zip b.zip c.zip
```

Si vous regardez dans les pages man de grep, vous verrez que ceci va chercher dans b.zip et c.zip l'occurrence de la chaîne a.zip. Vous devriez utiliser simplement `ls | grep zip`.

**Q** Comment puis-je faire pour que Terminal s'ouvre dans une fenêtre plus grande ?

**R** Avec Ubuntu 10.10, lancez un terminal, choisissez Édition/Préférences du profil. Sur la première page, en bas, vous pouvez mettre la taille par défaut personnalisée du terminal. Ma préférence est de 120 par 50.

## Trucs et Astuces

### Quand « chaud » devient-il « trop chaud » ?

**P**our les ordinateurs, la chaleur tue.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai construit un ordinateur « juste en deçà du dernier cri ». Un de mes objectifs était d'avoir un excellent brassage d'air dans le boîtier système, pour avoir des composants en basse température. (Pour les composants d'ordinateur, je définis comme « basse température » tout ce qui est en dessous de 50 °C.) Mais comment savoir si j'ai atteint cet objectif ?

La méthode la plus rapide est d'aller dans le paramétrage du BIOS pendant un redémarrage, puis dans la section qui affiche les températures « système » et CPU. Dans ce cas, « système » signifie l'ensemble des puces, l'énorme composant qui définit une carte mère. Cependant, beaucoup de personnes sont, à juste titre, inquiètes à l'idée d'aller dans le paramétrage du BIOS, car vous pouvez vraiment semer la pagaille dans votre ordinateur d'une frappe malencontreuse. D'autre part, le BIOS ne

montre la température qu'à ce moment-là et vous ne pouvez pas voir comment elle varie sous différentes conditions.

Idéalement, sous Ubuntu, nous devrions voir les températures du CPU, de la carte vidéo et des disques durs sur le panneau supérieur. Ce « truc » vous montrera comment les obtenir.

D'abord, il faut installer un logiciel. Avec, de préférence, le gestionnaire de paquets Synaptic ; choisissez `lm-sensors`, `hddtemp`, `sensors-applet` et `fancontrol` (il se peut que `fancontrol` soit inclus quand vous choisissez `lm-sensors`). `lm-sensors` est la pièce maîtresse et vous terminerez de l'installer par la ligne de commande. Lancez « `sudo sensors-detect` » et prenez toutes les valeurs par défaut, sauf à la fin où il demande « Do you want to add these lines automatically to `/etc/modules` ? » [Ndt : voulez-vous ajouter ces lignes automatiquement dans `/etc/modules` ?]. La valeur par défaut est « no », nous saisissons donc « yes », puis Entrée. Il y a plusieurs manières de terminer, la plus simple est de redémarrer.

Après le redémarrage, nous pouvons confirmer que `lm-sensors` a été installé en lançant la commande « `sen-`

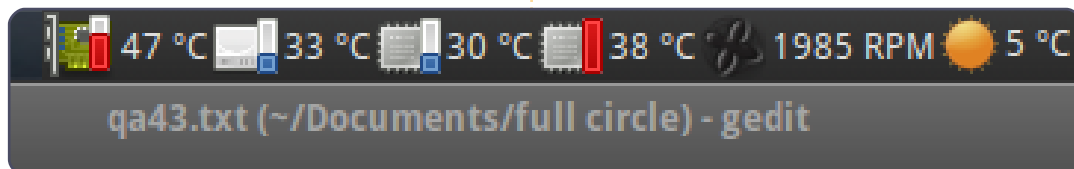
sors », qui devrait montrer une variété de températures, de voltages et de vitesses de ventilateurs. Pour voir ces choses sur le panneau, il faut faire un clic droit sur la barre du haut du bureau, choisir « Ajouter au tableau de bord » et ensuite prendre « Moniteur Matériel ».

Puis faites un clic droit sur l'applet vide et choisissez « Préférences ». Sous « Options générales », je préfère voir les icônes avec les valeurs (« icon with value »), les températures en degrés Celsius et un intervalle de rafraîchissement de 10 secondes. Sous l'onglet Capteurs, je vois trois sections sur mon ordinateur : `nvidia`, `hddtemp`, et `libsensors`. Vous ouvrez une section en cliquant sur la flèche sur le bord gauche de la ligne. Sous `nvidia`, je clique sur la seule entrée « `GPU0CoreTemp` ». De la même manière, j'active `/dev/sda` sous `hddtemp`. Enfin, j'ouvre `libsensors` et j'agrandis la fenêtre pour voir ce que je fais. J'active alors `temp1` (température système), le deuxième `temp1` (température du CPU1), et `fan1`, le ventilateur du CPU. Quand j'active un

élément, il apparaît dans le panneau, je n'ai donc pas à attendre la fin pour voir à quoi ça ressemble. Je surligne « `fan1` » et je clique sur « down » jusqu'à ce qu'il soit en dessous des « `tempx` ».

Je devrais vous signaler que, pour mon processeur AMD Phenom II X2 550, `lm-sensors` dépendait de la capacité du noyau à prendre en compte les capteurs du CPU au moment où j'ai construit l'ordinateur et que cette prise en compte n'était pas possible avant Ubuntu 10.10. Ceci s'applique à la gamme complète de CPU AMD 10h, c'est-à-dire la plupart de ce qu'AMD a sorti durant l'année, à la fois sur les ordinateurs de bureau et les portables. J'ai entendu dire qu'il y a un pilote indépendant disponible maintenant sur le site de `lm-sensors`, mais je ne l'ai pas essayé.

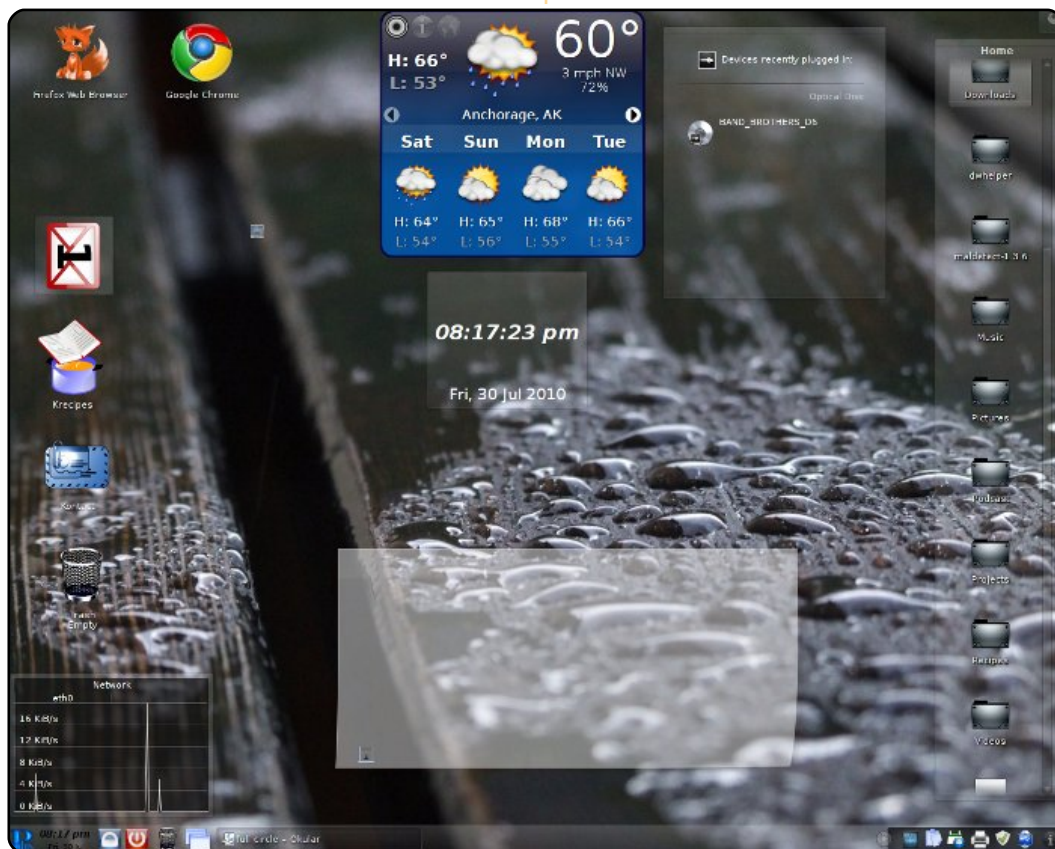
Comme vous pouvez voir sur la capture d'écran ci-dessous, la température des composants de mon « nouveau » système est bien basse. Mon ordinateur devrait durer pour toujours !





# MON BUREAU

Voici l'occasion de montrer au monde votre bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : [misc@fullcirclemagazine.org](mailto:misc@fullcirclemagazine.org) et ajoutez-y un bref paragraphe de description en anglais.



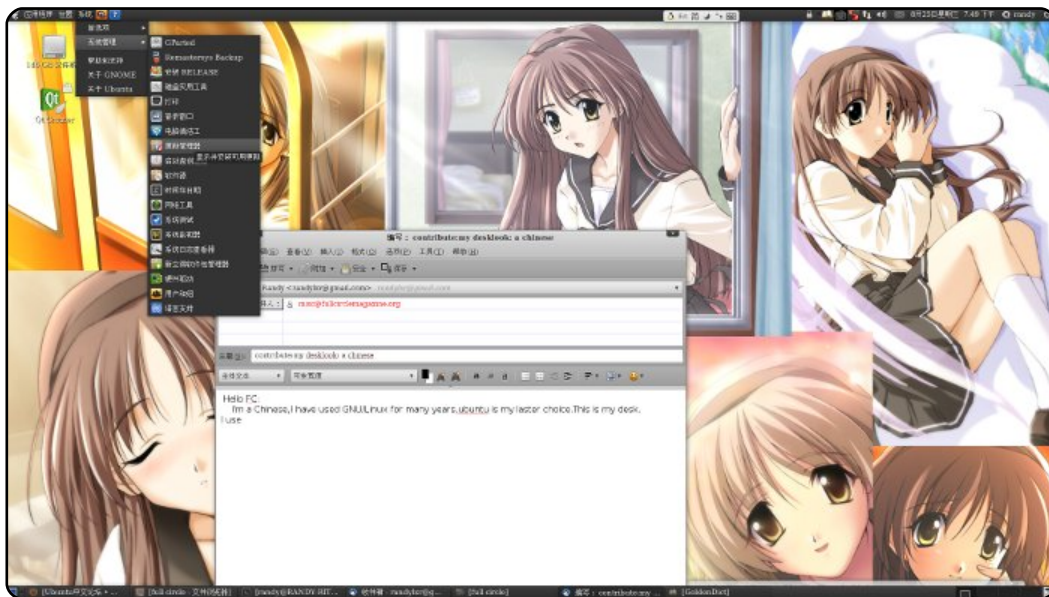
Et voilà mon nouveau bureau ! Avant j'avais Mint 9 avec Gnome. J'ai toujours apprécié KDE, mais j'avais besoin de KDE Mint 9 pour que ça fonctionne. Et ça fonctionne « tout simplement » sur ma Gateway 2X Pentium 4 à 3 GHz de base ! Le fond d'écran est la météo d'ici, il change avec le temps. Le reste est juste un truc standard appelé UBUNTU !!

**Randy A. Stiles**



J'utilise Ubuntu 10.04 LTS. J'utilise Ubuntu depuis la 8.10 et l'adore depuis ce temps-là. Mon bureau consiste en un AWN et Conky-Colors. J'ai aussi enlevé les tableaux de bord Gnome pour gagner des pixels sur mon netbook. Le fond d'écran que j'ai est une photo d'écran de mon dessin animé préféré, Bakamonogatari. Mon thème consiste à utiliser Shiki-Colors et les icônes du thème Eco. Tout ceci tourne sur un Acer Aspire One : mémoire = 1 Go, disque dur = 160 Go, CPU = Intel Atom.

**Pedro Melero**



Je suis Chinois. J'utilise GNU/Linux depuis un grand nombre d'années et Ubuntu est mon choix le plus récent. Je passe en deuxième année de lycée dans 5 jours. Voici mon bureau. J'utilise le thème Equinox, fusion-ico, pour contrôler Compiz, et les polices Wenquanyi. Le fond est tiré d'un jeu japonais, Memories OFF, avec le point de vue de HIZUKIA AYAKA (nom de famille, prénom).

## Randy



J'utilise Ubuntu 10.04, Lucid Lynx, sur un Dell Inspiron, avec un Intel Core 2 Duo, 2 Go de RAM et 250 Go de disque ; la résolution est de 1366×768 (16:9). J'ai fabriqué un thème à partir de divers autres téléchargés sur [www.gnome-look.org](http://www.gnome-look.org). La barre de gauche a été alignée en utilisant AWN Manager ; pour les gadgets j'utilise Screenlets. Le jeu d'icônes est blackubuntu, et le contrôle XNtricity. Je blogue dans ma langue maternelle, le tamoul, en écrivant sous le nom de UBUNTU NESAN, ce qui signifie « celui qui adore Ubuntu », à propos des fonctions spéciales d'Ubuntu.

## Thamiziniyan

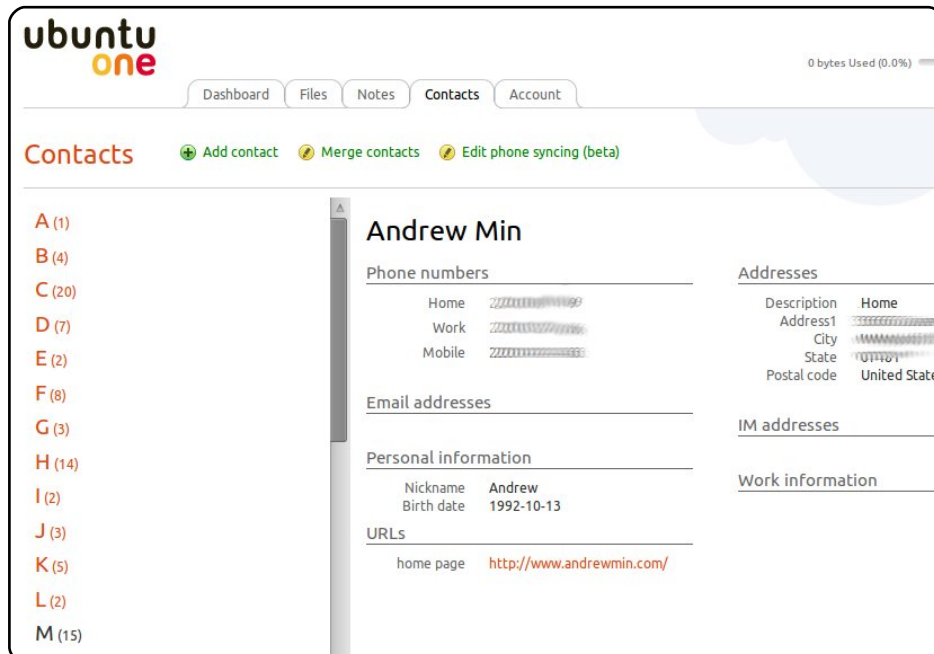


## Ubuntu One

Site web : <https://one.ubuntu.com/>

Pour un outil parfaitement simple, essayez Ubuntu One. Il est compris dans les versions les plus récentes d'Ubuntu et il permet la synchronisation automatique d'un équivalent de 2 Go de fichiers entre le « cloud » [Ndt : nuage de serveurs reliés par internet] et votre ordinateur. Il y a aussi une option à 2,99 \$ par mois qui vous donne un total de 20 Go. Bien que ce soit à l'origine un programme pour garder des fichiers synchronisés sur différentes machines, Ubuntu One fonctionne aussi très bien comme programme de sauvegarde : il suffit de copier votre dossier Documents dans le dossier Ubuntu One périodiquement et tout sera mis en ligne.

Pour installer Ubuntu One (s'il n'est pas déjà inclus), prenez le paquet **ubuntuone-client**.

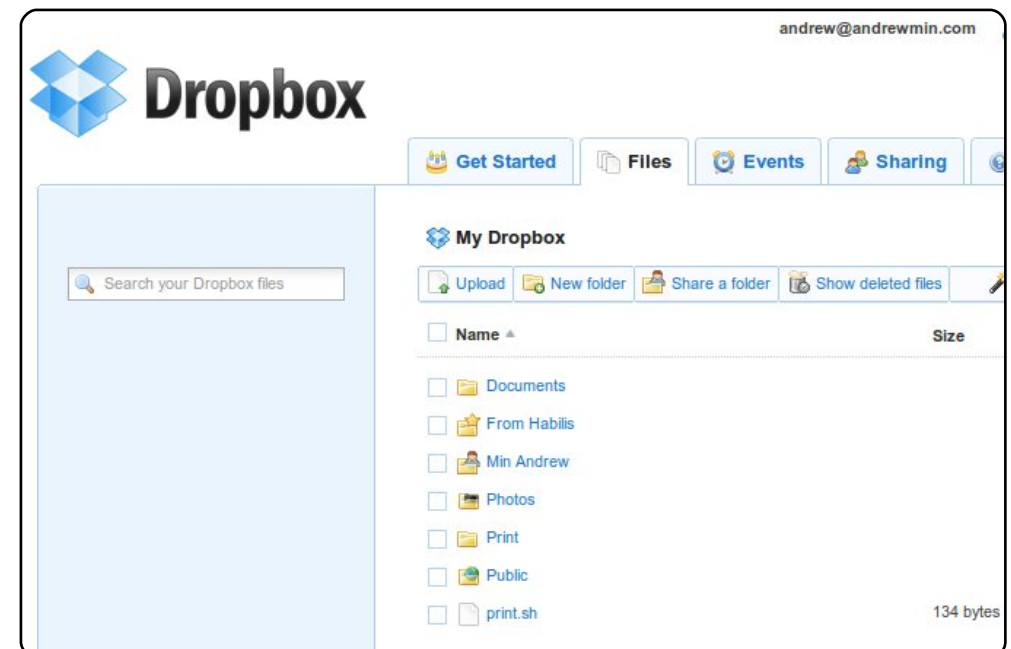


## Dropbox

Site web : <https://www.dropbox.com/>

Si vous n'aimez pas Ubuntu One (ou souhaitez qu'il soit meilleur), essayez Dropbox. Dropbox est très proche d'Ubuntu One (on dit qu'il est la source d'inspiration de Canonical) parce qu'il est fait pour la synchronisation de fichiers, mais il fonctionne admirablement aussi pour la sauvegarde. Contrairement à Ubuntu One, il a pas mal de fonctionnalités supplémentaires, comme la prise en charge de symlink (avec lequel vous pouvez rendre automatique les sauvegardes de votre dossier Documents) et un historique des versions (pour pouvoir retrouver de vieilles versions et même retrouver des fichiers effacés). Il a aussi une plage de prix plus souple si vous voulez aller au-delà du quota de 2 Go gratuits.

Pour installer Dropbox, installez le client Ubuntu à partir du site web.

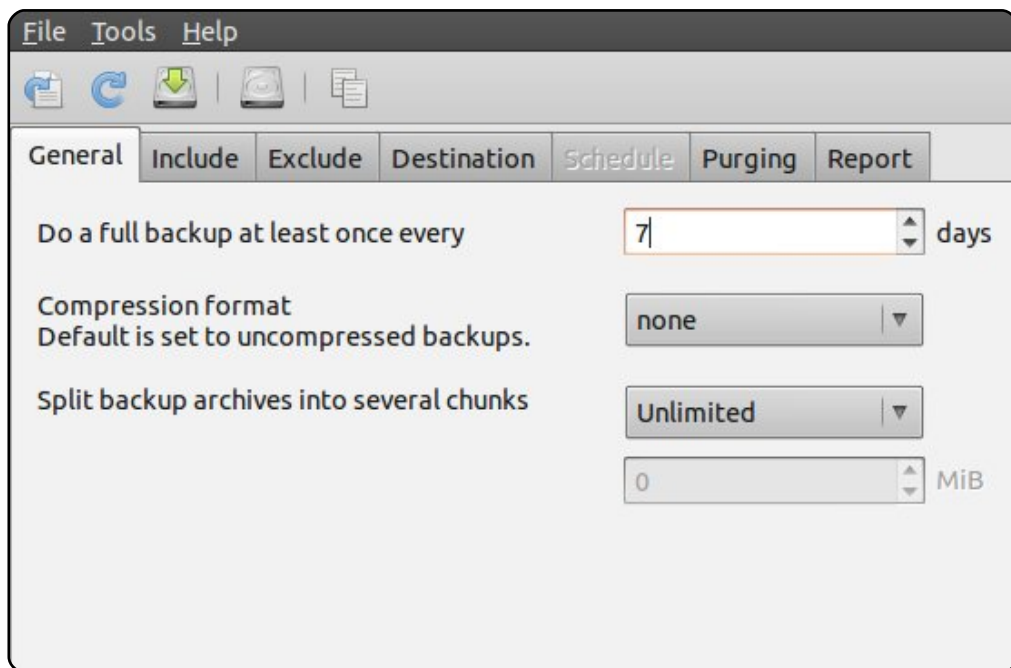


## Simple Backup

Site web : <https://launchpad.net/sbackup>

Si vous préférez sauvegarder vers un emplacement privé (comme un disque dur externe ou un serveur web), Simple Backup est une manière simple de sauvegarder vos documents. C'est une suite de sauvegardes basée sur Gnome qui permet d'avoir des destinations à la fois locales et distantes. Il comporte aussi un planificateur et un compresseur et permet à l'utilisateur d'exclure et d'inclure des fichiers spécifiques, ainsi que de détruire des vieilles sauvegardes. Tout cela est contenu dans une interface conviviale que la plupart des utilisateurs peuvent comprendre.

Pour installer Simple Backup, prenez le paquet **sbackup** dans les dépôts universe.

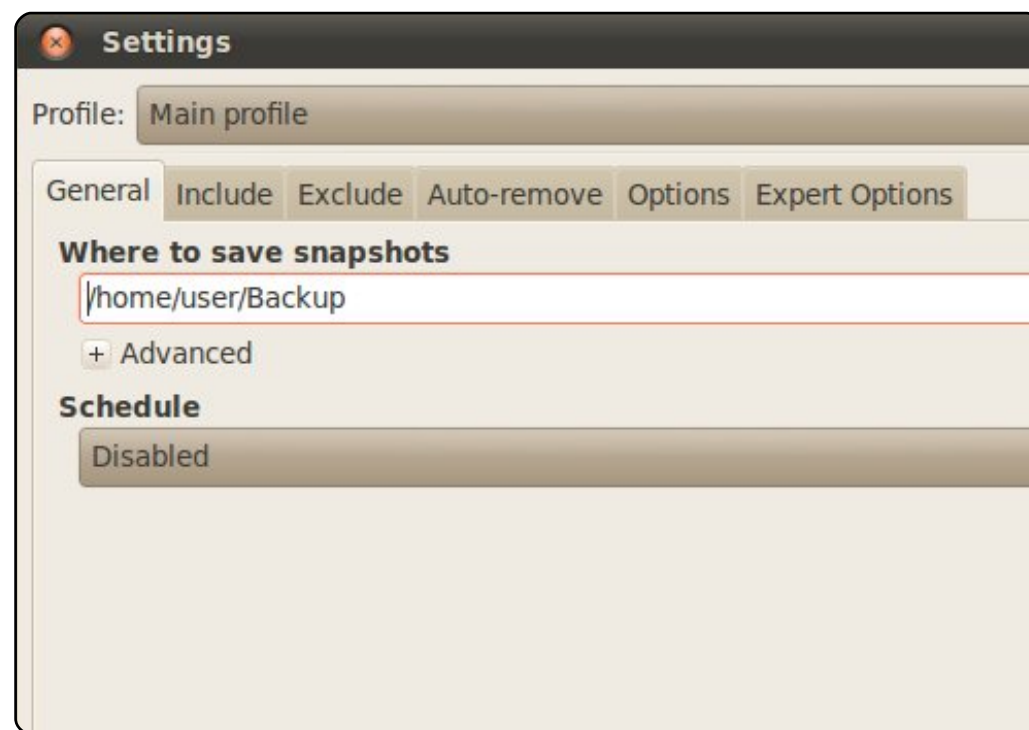


## Back in Time

Site web : <http://backintime.le-web.org/>

Si vous avez besoin de fonctions plus avancées pour votre utilitaire de sauvegarde, essayez Back in Time. Il a été modélisé à partir de Time Machine, un programme plébiscité sur Mac ; et, comme Time Machine, il permet de faire des « snapshots » de vos répertoires [Ndt : des photos, c'est-à-dire des images de vos répertoires à des instants donnés]. Cela signifie que non seulement vous pouvez retrouver des vieux fichiers, mais aussi de vieilles versions de vos fichiers. Il est malin aussi, par le fait qu'il ne sauvegarde que les fichiers modifiés, plutôt que tout dupliquer (ainsi vous finissez par gagner réellement de la place). Et, à la différence de ses concurrents TimeVault et FlyBack, il est en développement constant.

Pour installer Back in Time, suivez les instructions sur la page de téléchargement : <http://url.fullcirclemagazine.org/f8ded2>

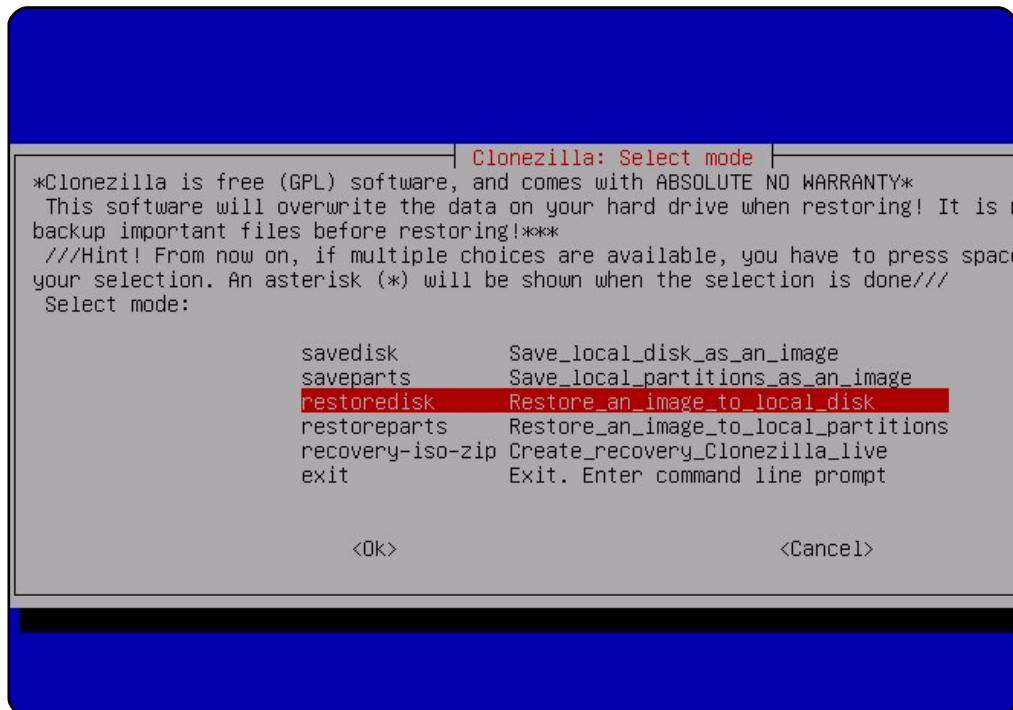


## Clonezilla

Site web : <http://clonezilla.org/>

Si vous avez besoin de sauvegardes extrêmes de disques complets, ne cherchez pas plus loin que Clonezilla. C'est un clone (jeux de mots intentionnel) du très connu Norton Ghost. En fait, il sauvegarde votre disque dur en entier. Il prend en charge tous les systèmes de fichiers les plus utilisés (ext, reiser, xfs, jfs, FAT, NTFS, HFS, UFS et même VMS de VMWare) et il sauvegarde même votre installation de Grub. Si votre intention est de sauvegarder un disque dur, Clonezilla fera l'affaire.

Puisque Clonezilla sauvegarde votre disque dur complet, il ne suffit pas de l'installer sur votre partition Ubuntu. Il vous faudra graver un Live CD [Ndt : CD amorçable pouvant démarrer la machine sous Ubuntu sans installation]. Suivez les instructions sur la page d'accueil.



Le **podcast Ubuntu UK** est présenté par les membres de la communauté Ubuntu Linux du Royaume-Uni.

Le but est de fournir des informations d'actualité sur et pour les utilisateurs Ubuntu Linux du monde entier. Nous couvrons tous les aspects d'Ubuntu Linux et du Logiciel Libre et espérons plaire à chacun : de l'utilisateur le plus récent au codeur le plus âgé, de la ligne de commande à la dernière interface graphique.

Puisque l'émission est produite par la communauté Ubuntu UK, le podcast est géré par le Code de Conduite Ubuntu et est donc approprié à tous les âges.

<http://podcast.ubuntu-uk.org/>



ubuntu uk podcast

Download

Disponible aux formats MP3/OGG dans Miro, iTunes ou à écouter depuis le site.



# COMMENT CONTRIBUER

## Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki :

<http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>.

Envoyez vos articles à cette adresse : [articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org).

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : [news@fullcirclemagazine.org](mailto:news@fullcirclemagazine.org)

Envoyez vos **remarques** ou vos **expériences** sous Linux à : [letters@fullcirclemagazine.org](mailto:letters@fullcirclemagazine.org)

Les tests de **matériels/logiciels** doivent être envoyés à : [reviews@fullcirclemagazine.org](mailto:reviews@fullcirclemagazine.org)

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : [questions@fullcirclemagazine.org](mailto:questions@fullcirclemagazine.org)

et les **captures d'écran** pour « Mon bureau » à : [misc@fullcirclemagazine.org](mailto:misc@fullcirclemagazine.org)

Si vous avez des questions, visitez notre forum : [www.fullcirclemagazine.org](http://www.fullcirclemagazine.org)

## FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu), de vos questions et des suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez nous via : [articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org)

## Équipe Full Circle



**Rédacteur en chef** - Ronnie Tucker  
[ronnie@fullcirclemagazine.org](mailto:ronnie@fullcirclemagazine.org)

**Webmaster** - Rob Kerfia  
[admin@fullcirclemagazine.org](mailto:admin@fullcirclemagazine.org)

**Dir. comm.** - Robert Clipsham  
[mrmonday@fullcirclemagazine.org](mailto:mrmonday@fullcirclemagazine.org)

**Podcast** - Robin Catling  
[podcast@fullcirclemagazine.org](mailto:podcast@fullcirclemagazine.org)

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde. Sincères remerciements à **Thorsten Wilms** pour le nouveau logo Full Circle.

**Date limite pour le n° 44 :**  
**Dimanche 12 décembre 2010.**

**Date de parution du n° 44 :**  
**Vendredi 31 décembre 2010.**